

Le premier livre de l'*Ovide moralisé* à travers le paratexte

Massimiliano Gaggero
Università degli Studi di Milano

RÉSUMÉ : *L'article se fonde sur une étude systématique de la segmentation du livre I de l'Ovide moralisé et se concentre principalement sur la disposition et la typologie des lettrines et des autres marqueurs paratextuels, pour préciser les stratégies suivies par les copistes dans l'identification et la mise en relief des séquences à l'intérieur du texte. Les conditionnements imposés par la tradition manuscrite et les demandes des commanditaires, qui limitent les espaces laissés à la liberté du copiste, sont aussi pris en considération.*

MOTS-CLÉS : *Ovide moralisé – tradition manuscrite – réception – paratexte*

ABSTRACT: *This article draws on a detailed study of the way manuscripts divide book I of the Ovide moralisé into sections and focuses on the disposition of the different kinds of initials and paratextual markers. Its aim is to analyse how the scribes identified the sections and created a hierarchy among them. The study considers the way the manuscript tradition but also the patrons' requests limited the scribes' freedom.*

KEYWORDS: *Ovide moralisé – manuscript tradition – reception – paratext*

Une analyse comparée du paratexte dans la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* permet d'étudier les différentes options de marquage du texte et de mise en relief des segments textuels dans un corpus assez vaste comprenant 20 témoins caractérisés par des options de mise en page et mise en texte très différentes, mais aussi, en ce qui concerne la partie analysée, par une relative stabilité du texte et de ses articulations.¹ Ma démarche consistera à tenter de mettre en évidence par une analyse

¹ Pour les sigles des manuscrits voir *Ovide moralisé* (ed. de Boer), I, pp. 44-47 et Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 177-178. Voir maintenant *Ovide moralisé. Livre I* (ed. Baker et al.), I,

systematique (quoique non exhaustive) la réception du texte dans les différentes copies en prenant aussi en compte le rôle joué par les mécanismes de la transmission des textes médiévaux. Je me limiterai à l'étude du livre I, car la nouvelle édition par le groupe OEF (*Ovide en français*) nous permet d'exploiter pour la première fois une documentation complète sur la disposition des lettrines et sur les textes (rubriques, gloses) qui accompagnent le poème.²

1. *Le paratexte des manuscrits de l'Ovide moralisé*

Le postulat de départ de cet article est que, pour évaluer correctement le traitement du texte (et donc les modalités de sa réception) dans chaque manuscrit, il est nécessaire de prendre en compte l'articulation de son paratexte. Celui-ci propose parfois plusieurs niveaux de hiérarchisation, avec différents degrés possibles de mise en valeur du même segment textuel, même si on peut se demander si cette hiérarchie est toujours à interpréter comme une véritable division en chapitres et en sous-chapitres.³

Le tableau récapitulatif du système de chaque manuscrit de l'*Ovide moralisé* que l'on trouvera ci-dessous donne un premier aperçu de l'articulation des différents systèmes. Cette synthèse vise à distinguer les différents éléments du point de vue de leur statut et de leur fonction : leur caractérisation par rapport à l'histoire de l'art et l'histoire du livre n'entre

pp. 13-16. Pour des renseignements sur la présentation du texte dans les manuscrits Jung 1996a e 1996b. Pour un aperçu du développement de l'iconographie qui accompagne le texte on peut encore consulter Panofsky 1965², n. 2, pp. 78-81 et 1-2, p. 87. Des notices détaillées, préparées sous la direction de M. Besseyre et V. Rouchon, seront publiées dans le premier tome de la nouvelle édition préparée par le groupe OEF (voir la note suivante).

² Pour une présentation générale, voir Jung 1996a et Mora - Possamaï-Pérez - Städtler - Trachsler 2011. J'exploite en particulier les matériaux que j'ai rassemblés, à partir du travail des éditeurs du livre I, pour la préparation d'un tableau complet des marqueurs paratextuels et pour un appareil contenant les textes d'accompagnement présents dans les manuscrits. Le riche appareil de commentaire des manuscrits *A¹ G¹ G³* fera l'objet d'une édition critique préparée par Jean-Baptiste Guillaumin dans le cadre du projet OEF. Les citations du texte reprennent le texte de la nouvelle édition ; celle-ci suit toutefois la numérotation de l'éd. de Boer, ce qui permettra au lecteur de s'orienter dans la lecture en attendant l'achèvement de la publication. Je remercie Yan Greub d'avoir accepté de lire cet article avant soumission.

³ Voir à ce sujet les analyses consacrées par Fuksas 2012b et 2014 aux manuscrits Princeton, UL, Garrett 125 et Paris, BnF, fr. 794.

pas en ligne de compte dans notre étude. Pour cette raison, ici et dans la suite, je distingue deux niveaux d'initiales sans préciser la façon dont elles sont réalisées dans chaque copie : ce qui importe ici est la hiérarchie des éléments, qui peut être réalisée de façon différente selon le programme décoratif de chaque copie. Je précise aussi le nombre des marqueurs de niveau supérieur à l'intérieur du livre I, ce qui permet d'apprécier en termes comparatifs la richesse de l'apparat décoratif de chaque témoin.

La hiérarchie des éléments du paratexte est établie traditionnellement sur la base de deux critères : le coût de chacun des éléments dans le processus de fabrication du livre (une miniature étant plus chère qu'une simple initiale filigranée) et, par conséquence, leur fréquence plus ou moins élevée (les miniatures étant en général plus rares que les initiales filigranées). Dans le tableau, l'élément de segmentation de niveau supérieur est ainsi représenté par les marqueurs qui présentent une illustration – enluminures ou initiales historiées – qui sont ici regroupés sous 'miniature', et le niveau inférieur est représenté par les pieds-de-mouche.

Pour ce qui apparaît dans les trois dernières colonnes, la tentative d'établir une hiérarchie sans forcer les données de la tradition est moins aisée. Il est aussi impossible de distinguer, sur la base de la position sur la page, ce qui relèverait, par exemple, de la glose ou de la rubrique, car les mêmes matériaux se présentent parfois, selon les manuscrits, tantôt en rouge dans la colonne du texte (façon 'rubrique') tantôt dans les marges (façon 'glose'). La distribution des matériaux de commentaire (y compris les courts résumés qui annoncent la suite du récit) dépend donc du projet qui est à la base de chaque manuscrit plutôt que de la nature des matériaux mêmes.

J'ai intégré à cette première présentation un élément qui ne sera pas exploité de façon systématique par la suite, c'est-à-dire la présence de tables des rubriques.⁴ Une ébauche d'étude montre que les tables peuvent avoir circulé de façon indépendante par rapport au texte, puisque les regroupements de manuscrits qu'on peut reconnaître en les étudiant ne recourent pas exactement les familles établies à partir de l'examen du texte.

⁴ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 210-213. Le manuscrit *e*³ (London, BL, Cotton Jul. F. VII, ff. 6r-13v, environ 1400) ne contient qu'une table de rubriques; *e*⁴ (Bruxelles, KBR, IV 621, XIV^e siècle) est un feuillet isolé tiré, lui aussi, d'une table des rubriques. Pour des renseignements sur ces deux manuscrits, qui ne seront pas pris en compte ici, voir la p. 178 de l'article qu'on vient de citer.

TABLEAU 1

| | Table | Miniature | Initiale 1 | Initiale 2 | Pied-de-mouche | Rubrique | Notation marginale | Marge supérieure |
|-------|-------|-----------|------------|------------|----------------|----------|--------------------|------------------|
| A^1 | x | x (47) | x (8) | x | | x | x | |
| A^2 | | x (14?) | x (1) | x | | x | | |
| B | x | x (15) | x (15) | x | | x | | |
| D^1 | x | | | x | x | x | x | |
| D^2 | | | x (2) | x | | x | x | |
| D^3 | x | | | x | x | | | |
| D^4 | | | x (8) | x | | x | x | |
| D^5 | x | | | x | x | | | |
| E^1 | x | x (1) | x (2) | x | | | x | |
| E^2 | x | x (1) | | x | | | x | |
| G^1 | | | | x | x | | x | |
| G^2 | | x (14) | x (12) | x | | | x | |
| G^3 | | | | x | x | x | x | |
| Y^1 | | | x (2) | x | x | x | x | x |
| Y^2 | | | x (2) | x | x | x | x | |
| Y^3 | | | x (3) | x | x | x | x | |
| Z^1 | x | | | x | | | x | |
| Z^2 | x | | x (8) | x | | | x | |
| Z^3 | x | | | x | | | x | |
| Z^4 | | | | x | | | x | |

Ce premier aperçu donne une idée de la complexité de la présentation du texte dans les différents témoins. Il faut pourtant ajouter que certains éléments du système ne sont pas tous utilisés avec la même fréquence par les différents manuscrits : c'est le cas pour les pieds-de-mouche, qui, très utilisés par les manuscrits G^{13} et par la famille Y , apparaissent assez rarement dans les manuscrits de la famille D . L'apparition de certains marqueurs est étroitement liée à la présence d'autres éléments du décor : ainsi, dans B et G^2 une miniature est toujours suivie par une initiale 1 ; dans A^1 , en revanche, une miniature peut être suivie soit par une initiale 1 soit par une initiale 2, ce qui donne lieu à une hiérarchisation complexe des segments narratifs (§ 5).

Le programme d'un manuscrit peut changer dans le cours de la copie : c'est le cas pour A^2 , manuscrit complexe du point de vue codicologique et textuel.⁵ Jusqu'au v. 1, 1445 A^2 prévoit des espaces pour des miniatures (non exécutées) accompagnées par des rubriques en correspondance des miniatures de A^1 ; par la suite, seulement l'espace pour la rubrique a été laissé (§ 5).

Une particularité de la mise en page de Y^1 mérite d'être signalée tout de suite : dans ce manuscrit, les matériaux de commentaire se distribuent sur toute la page (dans la colonne du texte, dans les marges à droite et à gauche du texte, dans la marge supérieure).

Sont en particulier présentés en marge des matériaux explicatifs : les *lemmata* ovidiens (courtes citations du texte latin des *Métamorphoses* traduit par le texte français) et des notes en français, qui explicitent des références géographiques. Tout ce qui est censé souligner l'articulation du récit et l'appartenance d'un segment textuel à l'un des 'étages' du texte (indications telles qu'*auteur*, *histoire*, *allegorie*, *exposicion*)⁶ se trouve dans la marge supérieure (à la manière des titres courant) avec renvoi au texte à l'aide de petites lettres, en correspondance de marqueurs paratextuels telles les letrines. Ceci comporte parfois des difficultés lorsque le renvoi n'est pas bien visible, et que plusieurs marqueurs sont présents dans la même colonne.

Une difficulté semblable concerne l'analyse du riche commentaire qui accompagne le texte dans A^1 et surtout dans G^{13} : le texte du commentaire est très proche dans les trois manuscrits, mais A^1 présente seulement des annotations en latin, alors que G^{13} ont aussi des gloses françaises.⁷ Il n'y a pas de correspondance exacte entre les manuscrits, et parfois l'emplacement même des gloses change d'un manuscrit à l'autre, si bien qu'il peut s'avérer difficile d'établir une correspondance exacte entre le commentaire et le texte de l'*Ovide moralisé*.

⁵ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 190-194 et 200-203.

⁶ Jung 1996b a été le premier à attirer l'attention sur ces éléments et à donner un aperçu de leur distribution.

⁷ Jung 1997, p. 82 et 2009, pp. 116-117 considère G^3 copie directe de G^1 . Cette hypothèse n'est pas confirmée par nos analyses : cf. Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 194-195 et Baker - Gaggero 2018. Jung 1996b, n. 31, p. 84 reconnaît aussi que le commentaire de G^3 ne correspond pas exactement à celui de G^1 .

2. *Les articulations principales du livre I*

J'appelle articulations principales les endroits du texte qui sont identifiés par un marqueur paratextuel de n'importe quel niveau dans la majorité – ou la totalité – des témoins. Je m'écarte de la notion d'articulations naturelles du récit telle qu'elle a été parfois formulée dans les études sur le découpage du texte par les manuscrits et qui a été critiquée à raison par Fuksas. J'ai repéré les articulations du texte *a posteriori* d'après l'examen de la tradition, et non pas sur la base d'une analyse littéraire du texte. Par ailleurs, je crois, comme le dit Fuksas, que chaque texte autorise des découpages différents selon les copistes (ou les lecteurs), et que ces découpages sont tous justifiés ou justifiables en tant que sédimentation d'une perception (on hésite à utiliser le terme de *lecture*) du texte.⁸

Cependant, la tradition de certaines œuvres qui ont eu une large diffusion permet d'enregistrer des constantes dans la segmentation du texte qui pourraient renvoyer à une segmentation d'auteur ou d'archétype: c'est le cas de l'*Ovide moralisé*.⁹ Une confirmation que les manuscrits peuvent transmettre, avec des variations, une division du texte due à l'auteur vient de la traduction française de Guillaume de Tyr étudié par Edbury, où l'on peut confronter la situation dans les manuscrits vernaculaires à celle qu'on trouve dans le texte latin, qui présente au début de chaque livre la division en chapitres établie par l'archevêque de Tyr.¹⁰

L'utilisation de moyens de marquage de type différent selon les manuscrits peut dépendre d'un côté des caractéristiques propres au système de segmentation de chaque copie, et de l'autre côté d'une volonté différente de mise en relief de la part du copiste qui hérite d'une proposition de marquage de ses modèles. Il faut aussi prendre en compte le niveau d'exécution de chaque copie, qui peut entraîner l'augmentation ou la diminution des éléments du paratexte, et l'adoption d'un système plus ou moins hiérarchisé, qui peut comporter des enluminures. Il est important d'avoir au moins une conscience préalable du poids des facteurs économiques qui ont déterminé l'aspect des copies que nous examinons, car ceux-ci

⁸ Voir la discussion des études consacrées aux lettrines dans Fuksas 2005, pp. 343-362 et les pp. 381-382 des conclusions.

⁹ Les problèmes de critique textuelle liés à l'étude des lettrines sont traités par Greub 2016, consacré à l'*Ovide moralisé*, et Greub (s.p.), qui traite aussi d'autres textes médiévaux.

¹⁰ Edbury 2007.

sont une contrainte qui pèse directement sur la segmentation du texte.¹¹

Pour ce qui est du livre I de l'*Ovide moralisé*, nous pouvons reconnaître 46 vers identifiés par des éléments du paratexte dans une majorité des témoins et qui correspondent, dans le manuscrit *A*¹, à la présence d'une miniature, et 40 vers marqués par une majorité des manuscrits auxquels correspond dans *A*¹ un élément inférieur dans la hiérarchie de la décoration. Dans 22 cas, une partie des manuscrits s'accorde pour mettre en relief un vers qui ne l'est pas dans *A*¹. Le tableau 2 donne une liste intégrale des vers marqués par la totalité ou la majorité des manuscrits par un élément du paratexte, avec une indication synthétique du point du texte qui est mis en relief, et le détail des éléments paratextuels qui apparaissent dans les manuscrits, selon la typologie établie dans le tableau 1. J'indique par le caractère gras la présence d'une miniature dans au moins un des manuscrits, et je détaille ensuite la hiérarchie des marqueurs en reprenant les informations concernant chaque témoin dans le tableau ci-dessus. L'astérisque indique les articulations qui ne sont marquées par un pied-de-mouche dans aucun des manuscrits qui se servent aussi de ce type de marqueur. L'absence de pied-de-mouche en correspondance d'une articulation principale indique qu'elle est perçue comme particulièrement importante dans l'ensemble de la tradition.

En nous fondant sur la présence d'un marqueur paratextuel dans tous les manuscrits en présence (sans compter les manuscrits qui omettent ou réécrivent des parties du texte, ou qui ont des lacunes) nous pouvons identifier les articulations principales suivantes:

TABLEAU 2

- 71 «Or vueil commencer ma matire»: début de l'œuvre après le prologue;
Initiale 1 *D*²*G*¹, Initiale 2 *ABD*¹³⁴⁵*EG*³*YZ*¹²; rubrique *D*²*E*²*G*³*Y*²*Z*¹², notation marginale *D*¹*E*¹*G*¹³*Y*¹³.¹²
- *147 «Avant la mer, avant la terre»: début du récit ovidien de la Création;
Initiale 2 *ABDEG*¹³*Y*¹²³*Z*¹².

¹¹ Voir l'étude par Bozzolo - Coq - Muzerelle - Ornato 1997, en particulier p. 474.

¹² *Z*³⁴ ont un texte réécrit à la place des vv. 36-305 ; *Z*¹² donnent le texte remanié, mais réinsèrent les vv. 37-305. Voir Endress - Trachsler 2015 à propos des moralisations dans la famille Z.

- 341 «Or vueil espondre ceste fable»: début du commentaire au récit ovidien de la création;
Initiale 2 $AD^4EG^{13}Y$; rubrique D^4Y^2 , notation marginale G^1Y^{13} .
- 343 «Ains que Dieux feïst mer ne terre»;
Initiale 2 D^{1235} .¹³
- 454 «Ensi la terre, qui jadis»: début de l'âge d'or;
Miniature et initiale 2 $A^{1[2]}$, initiale 1 Z^2 , initiale 2 BDE^2YZ , pied-de-mouche G^{13} ; rubrique $A^2D^4E^2Y^2Z$, notation marginale $E^1G^1Y^{13}$.
- 513 «En ce temps ou tous biens habonde»;
Initiale 2 E^2 , pied-de-mouche D^{13} ; rubrique D^1E^2 , notation marginale D^3E^1 .
- 515 «Saturnus fu de Crete rois»: début de l'interprétation évhémériste de l'histoire de Saturne;
Miniature et initiale 1 A^1 , Miniature non exécutée et initiale 2 A^2 , initiale 1 Z^2 , initiale 2 $D^{25}G^3YZ^{134}$, pied-de-mouche G^1 ; rubrique $A^2D^2G^3Y^2Z$, notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .
- 645 «Jupiter crut et enforça»: reprise de la narration après un passage où l'auteur déplore les fausses croyances des anciens;
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $AD^2G^3YZ^4$, pied-de-mouche D^{135} ; rubrique $A^2D^2Y^3Z^{34}$, notation marginale G^1 .¹⁴
- 681 «Dou viel Saturnus vous vueil dire»: pérégrination de Saturne détrôné par Jupiter;
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 1 $A^2BD^{1235}EG^{13}Y$, rubrique $A^2D^2G^3Y^{23}$, notation marginale G^1 , marge supérieure Y^1 . Pas de marqueur dans Z^{34} .
- 701 «De Crete vint en Lombardie»: interprétation évhémériste des pérégrinations de Saturne.
Miniature et initiale 1 B , initiale 2 $AD^{1[2]5}EG^{13}$; pied-de-mouche Y^1 ; rubrique BE^2Z^{34} , notation marginale E^1G^1 .
- [719] «Or vous vueil espondre briement»: après l'histoire des fils de Saturne, début de l'exposé sur la nature des plantètes auxquels ceux-ci donnent leur nom;
Initiale 2 $AD^{1235}EG^{13}$, pied-de-mouche Y^{13} . Cas particulier dans Z^{34} : rubrique après le v. 718, suivie (sans lettrine) par les vv. 701-704, déplacés avant le v. 719.¹⁵

¹³ Les vv. 341-451 sont omis par Z.

¹⁴ Les vv. 560-970 manquent dans D^1 . Les vv. 579-826 manquent dans Z^{12} .

¹⁵ Les vv. 719-752 sont omis par B.

- *753 «De Saturnus et de Jovis»: interprétation de la rivalité entre Saturne et Jupiter selon l'astronomie: Saturne.
Initiale 2 $ABD^{1235}EG^{13}Y$; rubrique Y^{23} , notation marginale A^1G^1 , marge supérieure Y^1 .
- *775 «Jupiter est emprez assis»: interprétation astronomique: Jupiter.
Miniature et initiale 1 $A^{1[2]}$, initiale 1 $BD^{1[2]35}EG^{13}Y^{13}Z^3$; rubrique A^2Y^{23} , marge supérieure Y^1 .
- *827 «Puis que Saturnus fu demis»: début de l'âge d'argent;
Miniature et initiale 1 A^1B , miniature et initiale 2 Z^3 , initiale 2 $A^2BD^{1235}EG^{13}YZ^{124}$, rubrique $A^2BD^2E^2Y^{23}Z^{34}$, notation marginale E^1G^{13} , marge supérieure Y^1 .
- *859 «Jupiter fu, selonc l'estoire»: interprétation évhémériste, Jupiter roi de la Crète;
Initiale 2 $ABD^{1235}EG^{13}YZ$; rubrique E^2G^3 , notation marginale $E^1G^1Y^1$.
- 923 «Quant homs ot fet par son pechié»: tribulation des hommes chassés du Paradis Terrestre;
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $A^2BD^{1235}EG^3Z^{12}$, pied-de-mouche G^1Y ; rubrique $A^2G^1Y^{23}Z^{12}$, notation marginale $G^{13}Y^{1,16}$.
- 937 «Li tiers aages fu d'arain»: passage à l'âge de bronze.
Miniature et initiale 2 A^1 , miniature et initiale 2 B , initiale 1 $A^2D^{125}EG^3Y^{13}$, pied-de-mouche G^1Y^2 ; rubrique $A^2BE^2G^3Y^{13}$, notation marginale E^1G^{13} . Pas de marqueurs dans Z^{12} .
- 951 «Cele fu de fer dur et rude»: l'âge de fer.
Miniature et initiale 1 B , miniature et initiale 2 $A^{1[2]}$, initiale 2 $D^{1[2]35}$, pied-de-mouche G^3Y^{13} ; rubrique A^2BE^2 , notation marginale A^1G^{13} .
- 1065 «Pour ce qu'il ne lor souffist mie»: début de la gigantomachie.
Miniature et initiale 2 $A^{1[2]}$, miniature et initiale 1 B , initiale 1 D^4 , initiale 2 $D^{1235}EG^{13}Y^2Z$ pied-de-mouche Y^{13} ; rubrique $A^2BD^2E^2Y^2Z$, notation marginale $E^1G^1Y^1$.
- *1101 «Or vous dirai comment la fable»: interprétation évhémériste de la gigantomachie.

¹⁶ Les vv. 923-1064 sont omis par Z^{34} .

- Miniature et initiale 2 $A^{1[2]}$, miniature et initiale 1 B , initiale 1 D^4 , initiale 2 $D^{1235}EG^{13}YZ$; rubrique A^2BY^2Z , notation marginale $E^1G^1Y^1$.
- *1154 «La fable et la divinité»: la gigantomachie correspond à l'histoire de la tour de Babel;
Miniature et initiale 1 B , initiale 2 $ADEG^{13}YZ^{12}$; $BD^4Y^3Z^{12}$, notation marginale G^1 , marge supérieure Y^1 .¹⁷
- 1185 «Tel allegorie y puis metre»: interprétation allégorique de la gigantomachie;
Initiale 2 $AD^{1235}G^1YZ^{12}$, pied-de-mouche G^3 ; rubrique YZ^{12} , notation marginale G^3 , marge supérieure Y^1 .¹⁸
- *1203 «Dessus a la fable touchié»: rappel de la fable à la fin de la moralisation;
Initiale 2 $ABDEG^{13}YZ$; rubrique E^2G^3Z , notation marginale E^1G^1 .
- 1243 «Une voie est haute qui pert»: arrivée des dieux convoqués par Jupiter.
Miniature et initiale 2 B , initiale 1 $ADEG^{13}$, pied-de-mouche Y^1 ; rubrique B , notation marginale G^{13} .
- 1271 «Au temps que li jaient jadis»: début du discours de Jupiter aux dieux;
Miniature et initiale 2 $A^{1[2]}Z^3$, initiale 1 D^4 , initiale 2 $D^{1235}EG^{13}Y^2Z$, pied-de-mouche Y^{13} ; rubrique $A^2D^4Y^2Z$, notation marginale $G^{13}Y^{13}$.
- *1323 «Tant est li mondes plains de vice»: début du récit, fait par Jupiter, de sa tentation par Lycaon;
Initiale 2 $ABDEG^{13}YZ^{12}$; rubrique $A^2D^4Y^{23}Z$, notation marginale Y^1 .
- *1389 «Or vous dirai quelz est l'estoire»: interprétation évhémériste de l'épisode de Lycaon;
Miniature et initiale 2 $A^{1[2]}$, initiale 1 D^4 , initiale 2 $BD^{1235}EG^{13}YZ$; rubrique $A^2D^4E^{12}G^3Y^2Z$, notation marginale $D^2G^1Y^{12}$.
- *1445 «Puis fist Jupiter asssembler»: colère de Jupiter après l'épisode de Lycaon.
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 D^4 , initiale 1 $A^{[2]}BDEG^{13}YZ^{12}$; rubrique $G^3Z^{12}A^{[2]}$, notation marginale G^1 , marge supérieure Y^1 (?).
- *1462 «La fable et la devine page»: correspondance avec le récit biblique de la décision de Dieu de punir les hommes, excepté Noé et sa famille, par le Déluge.

¹⁷ Les vv. 1153-1202 sont omis par Z^{34} .

¹⁸ Les vv. 1185-1202 sont omis pas B .

- Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 1 D^4 , initiale 2 $A^2BDEG^{13}YZ^{12}$, rubrique non exécutée A^2 , rubrique G^3Z^{12} , notation marginale G^1 , marge supérieure Y^1 .¹⁹
- *1519 «Dieux li poissans, plains de pitié»: incarnation du Christ, massacre des Innocents, moralisation, hiérarchie des anges;
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $ADEG^{13}YZ^{12}$; rubrique non exécutée A^2 , rubrique $DEG^{13}YZ^{12}$, notation marginale G^1 , marge supérieure Y^1 .²⁰
- 1568 «Autre sens puet avoir la fable»: explication morale de la fable de Lichaon.
Initiale 2 $AD^{1(2)35}EG^3$, pied-de-mouche G^1Y^{13} ; rubrique G^3 , notation marginale E^2G^1 , marge supérieure Y^1 .
- 1761 «Je ne sai certes que devienent»: fin de la moralisation: il n'y a plus d'hommes pieux au monde.
Initiale 2 $ABD^{1(2)345}YZ^{12}$; rubrique Y^3 .
- *1789 «Dessus avez oÿ le plaint»: récapitulation et retour au récit ovidien du Déluge;
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $BD^{1235}EG^{13}Y$; rubrique $A^2D^2E^{12}$, notation marginale D^1G^1 , marge supérieure Y^1 .²¹
- 1790 «Comment li Tous Poissans se plaint»: initiale 2 D^4 (les vers du couplet sont intervertis).
- 1797 «Si se complaint aus damedieux»: reprise du discours de Jupiter après la récapitulation;
Initiale 2 et rubrique Z .
- *1945 «Entre Athenes et Thebes ot»: pendant le Déluge, Deucalion et Pyrrha échouent sur le Parnasse;
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $A^2BDEG^{13}YZ$; rubrique $A^2D^2E^{12}Z$, notation marginale D^1G^{13} .
- *1971 «Quant Jupiter vit dessous l'onde»: Jupiter met un terme au déluge.
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $A^2BD^{1(2)345}EG^{13}YZ$; rubrique A^2D^2EZ , notation rubrique D^1G^{13} .
- *2119 «L'estoire est teulz, si com moi samble»: interprétation évhémériste du Déluge;

¹⁹ Les vv. 1461-1760 sont omis par Z^{34} .

²⁰ Les vv. 1519-1760 sont omis par B .

²¹ Les vv. 1783-1796 sont omis par Z^{12} .

- Miniature et initiale 1 G^2 , initiale 1 D^4 , initiale 2 $ABD^{1235}EG^{13}YZ$; rubrique EG^2Y^2Z , notation marginale $G^{13}Y^1$.²²
- 2139 «La devine page et la fable»: le Déluge ovidien correspond à celui de la Bible. Initiale 2 AY^2 , pied de mouche Y^{13} ; notation marginale G^1
- *2141 «Quar Dieux pour les iniquitez»: idem. Initiale 2 DEG ; rubrique E , notation marginale G^{13} .
- ***2159** «Or vous dirai que senefie»: l'histoire de Deucalion et Pyrrha métaphore de la procréation; Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 A^2DEGYZ^{12} ; rubrique $A^2Y^{23}Z^{12}$, notation marginale $G^{13}Y^3$, marge supérieure Y^1 .²³
- *2185 «Esponnons la fable autrement»: début de la moralisation; Initiale 2 $DEGYZ^{12}$; rubrique $Y^{23}Z^{12}$, notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .²⁴
- 2186** «Par pechié fu premierement». Miniature et initiale 2 A^1 , rubrique et initiale 2 A^2 .
- 2365 «Si com la fable le retrait»: récapitulation de la fable de Deucalion et Pyrrha. Initiale 2 $A^2BD^{1235}EGY^{13}$, pied-de-mouche Y^2 ; notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .
- 2367 «Au giet Pirre et Deuchalyon»: *ibid.* Initiale 2 A^1 .
- ***2372** «L'estoire, qui de Bible est traite»: début d'un excursus d'histoire biblique allant de Noé à la destruction de Sodome et Gomorrhe (jusqu'au v. 2622). Initiale 2 $ABDEGY^2Z$, pied-de-mouche Y^{13} ; rubrique $A^2D^4Y^2Z$, notation marginale G^{13} .
- 2453 «Dou regne aus Babiloniens»: règne de Bélus après la mort de Nembrot. Miniature et initiale 1 G^2 ; miniature et initiale 2 A^1 ; initiale 2 $A^2BD^{1[2]45}Y^{13}$, pied-de-mouche G^1Y^2 ; rubrique $A^2D^{24}G^2$.
- ***2541** «En Sodomois ot v citez»: Codolaamour affirme son pouvoir sur Sodome et sur les quatre autres villes de la plaine.

²² Toute la première partie du livre I manque dans G^2 suite à une lacune matérielle: le texte du manuscrit commence au v. 1971.

²³ Les vv. 2141-2364 sont omis par B .

²⁴ Les vv. 2185-2364 sont omis par Z^{34} .

- Miniature et initiale 2 A^1G^2 , initiale 2 $A^2BD^{1[2]34}YZ^{12}$; rubrique $A^2D^4G^2Y^{23}Z$; notation marginale et marge supérieure Y^1 .
- *2626** «La fable ai recordee et dite»: retour à la narration ovidienne: la génération des animaux.
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $A^2BDEG^3YZ^{12}$; rubrique $A^2G^3Z^4$, notation marginale G^3 .
- 2647** «Emprez le deluge nasqui»: naissance de Python.
Miniature et initiale 1 BG^2 ; Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 A^2DEG^3YZ , pied de mouche G^{13} ; rubrique $BD^1EG^{23}Z$, notation marginale G^{13} .
- *2661** «Par Phiton dont parle la fable»: interprétation allégorique de Python.
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $A^2D^{1[2]3}EGYZ^{12}$; rubrique $A^2EY^{23}Z^{12}$, notation marginale $D^{[2]}G^{13}$ marge supérieure $Y^{1,25}$
- 2679** «Quant Phebus ot Phiton danté»: instauration des jeux pythiques.
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $A^2BD^{[2]345}G^2YZ^{12}$; rubrique $A^2EY^{23}Z^{12}$, notation marginale $D^{[2]}G^{13}$, marge supérieure $Y^{1,26}$
- 2699** «Quant Dieux ot danté le dyable»: interprétation allégorique des jeux pythiques.
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $A^2D^{1245}EG^2YZ^{12}$, pied de mouche G^1 ; rubrique $A^2D^2EY^{23}Z^{12}$, notation marginale $G^{13}Y^{1,27}$
- *2737** «Se nulz quiert pour quoi ne comment»: début du mythe d'Apollon et Daphné.
Miniature et initiale 1 A^1G^2 , initiale 2 A^2BDEG^1YZ ; rubrique $A^2D^24EG^{23}Y^{23}Z$, notation marginale Y^1 .
- *2861** «Phebus art plus que feus en paille»: Apollon amoureux de Daphné.
Miniature et initiale 1 G^2 , miniature et initiale 2 A^1 , initiale 1 D^4Y^{23} , initiale 2 $A^2G^{13}YZ^{12}$; rubrique $A^2D^24G^2$, notation marginale G^{13} .
- *3065** «Or m'estuet ceste fable espondre»: première interprétation évhémériste du mythe de Daphné.
Miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $A^2BDEGYZ^{12}$; rubrique $A^2E^{12}Y^2Z^{12}$, notation marginale $D^24G^{13}Y^2$, marge supérieure Y^1 .

²⁵ Les vv. 2661-2678 sont omis par BZ^{34} .

²⁶ Les vv. 2679-2698 sont omis par Z^{34} .

²⁷ Les vv. 2699-2736 sont omis par BZ^{34} .

- *3075 «Autre sentence y puet avoir»: deuxième interprétation évhémériste.
Initiale 2 $ABDEGY$; rubrique A^2E , notation marginale $G^{13}Y^{13}$.
- *3109 «Mes ordenons a ceste fable»: moralisation.
Initiale 2 $ABDEGY$; rubrique D^4EY^2 , notation marginale G^{13} .²⁸
- *3215 «Autre sentence i puis poser»: interprétation allégorique: Daphné est la Vierge.
Initiale 2 $AD^{1235}EGYZ^{12}$; rubrique $EY^{23}Z^{12}$, notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .²⁹
- 3261 «Or vous dirai que senefie»: interprétation du litige entre Apollon et Cupidon.
Initiale 2 $AD^{1235}EG$, pied de mouche Y^{13} ; rubrique A^2E , notation marginale G^{13} .
- 3389 «Autre fleche toute contraire»: interprétation allégorique de la seconde flèche de Cupidon: la flèche du diable.
Initiale 2 $AD^{1[2]35}EG^2Y^{13}Z^{12}$, pied de mouche $G^{13}Y^2$.
- *3408 «Si com la fable le recite»: rappel du mythe de Daphné avant le retour au récit ovidien.
Initiale 2 $BD^{1235}EG^{13}Y^1Z^{12}$; rubrique EZ^{12} , notation marginale G^{13} .³⁰
- 3413** «En Thesale ot, ce dist la fable»: retour au récit ovidien.
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 A^2Y^2 , pied de mouche Y^{13} ; rubrique $A^2D^2Y^2$, notation marginale Y^1 .
- 3459 «Yo, la pucele avenant»: début du mythe d'Io.
Initiale 2 $A^2D^5G^{12}Y^2Z^3$, pied de mouche Y^{13} ; rubrique $Y^{23}Z$, notation marginale $G^{13}Y^1$.
- ***3631** «Jupiter ne volt plus souffrir»: Jupiter donne à Mercure l'ordre de tuer Argus.
Miniature et initiale 1 G^2 , Miniature et initiale 2 Z^3 , initiale 1 Y^3 , initiale 2 $ABD^{1235}EG^1YZ^{124}$; rubrique EG^2Z , notation marginale G^{13} .
- 3677** «En Archade ot une pucele»: début du mythe de Syrinx raconté par Mercure.
Miniature et initiale 1 G^2 , initiale 1 Y^3Z^2 , initiale 2 $ABD^{1[2]35}E^{12}G^{13}YZ$, pied de

²⁸ Les vv. 3109-3214 sont omis par Z .

²⁹ Les vv. 3215-3225 sont omis par BZ^{34} , les vv. 3226-3407 sont omis par BD^4Z^{34} .

³⁰ Du v. 3408 à la fin du livre D^4 manque à cause d'une lacune.

- mouche Z^3 ; rubrique $D^2G^2Y^{23}Z$, notation marginale $G^{13}Y^{13}$, marge supérieure Y^1 .
- 3733 «Ce voloit Mercurius dire»: incise dans la narration de Mercure, interrompue par le sommeil d'Argus.
Initiale 2 $A^2G^{13}Y^2Z^{12}$, pied de mouche Y^{13} ; rubrique A^2Y^2Z , notation marginale $G^{13}Y^{13}$.
- *3797 «Qui ceste fable veult savoir»: interprétation évhémériste de la mort d'Argus.
Initiale 1 Y^3Z^2 , initiale 2 $ABD^{1[2]35}EGY^{12}Z^{134}$; rubrique A^2EZ , notation marginale et marge supérieure Y^1 .
- 3833 «En Grece ot jadis un riche homme»: seconde interprétation évhémériste.
Miniature et initiale 1 G^2 , Miniature et initiale 2 Z^3 , initiale 1 Y^{23} , initiale 2 $ABD^{1235}EG^{13}Y^1Z^{123}$, pied de mouche Z^4 ; rubrique $A^2D^{12}EG^2YZ$, notation marginale Y^2 , marge supérieure Y^1 .
- *3905 «Allegorie i puet avoir»: moralisation du mythe d'Io.
Initiale 1 Y^3 , initiale 2 $AD^{1[2]35}EGY^{12}$; rubrique Y^{23} , notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .³¹
- *4031 «Or vous vueil espondre la fable»: interprétation évhémériste du mythe de Pan et Syrinx.
Initiale 1 Y^3 , initiale 2 $AD^{1235}EGYZ^{12}$; rubrique A^2Z^{123} , notation marginale G^{13} .
- *4043 «Autre sens puet la fable avoir»: moralisation du même mythe.
Initiale 1 Y^3 , initiale 2 $AD^{1[2]35}EGY^{12}$; rubrique A^2 , notation marginale G^{13} , marge supérieure Y^1 .³²
- *4099 «Mors est Argus et si oeil mort»: métamorphose d'Argus.
Espace pour une enluminure et initiale 1 G^2 , initiale 2 $ABD^{1235}EG^{13}Y^1 *Z$; rubrique $A^2G^{2*}Z$, notation marginale A^2G^1 .
- *4105 «Juno les iex de son vachier»: moralisation de la métamorphose d'Argus.
Initiale 2 $A^1BD^{1[2]35}EG^2Y$; rubrique G^{12} , notation marginale G^3 .
- *4151 «Dessus avez la fable oÿe»: rappel du mythe d'Io, naissance de Phaéon.
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $A^2BD^{1235}EGYZ$; rubrique $A^2D^2EY^2Z^2$, notation marginale $A^1D^{13}G^1Y^1$.

³¹ Les vv. 3905-4098 sont omis par B; les vv. 3905-4030 sont omis par Z.

³² Les vv. 4043-4098 sont omis par Z.

- *4229 «Or vous dirai quele est l'istoire»: interprétation évhémériste de la première partie du mythe de Phaéton.
Miniature et initiale 1 G^2 , miniature et initiale 2 A^1 , initiale 2 $ABD^{1[2]3}EGYZ^{123}$; rubrique $A^2EG^2Y^{23}Z$, notation marginale et marge supérieure Y^1 .
- *4245 «Or vouz dirai la legorie»: allégorie: Phaéton est Lucifer.
Initiale 2 $AD^{1235}EGY^{12}Z^{12}$; rubrique $A^2Z^2EY^{23}Z^{12}$, notation marginale Y^1 .³³
- *4261 «Autre sentence i puet avoir»: moralisation.
Miniature et initiale 1 A^1 , initiale 2 $AD^{1[2]35}EG^{12}YZ^{12}$; rubrique A^2 , notation marginale G^3Y^3 .
- *II, 1 «Dessus oÿstes, ce m'est vis»: rappel du récit ovidien jusqu'ici avant la reprise de la narration.
Miniature et initiale 1 BG^2 , initiale 2 $AD^{35}E^{12}G^{13}YZ$; rubrique BG^2Z , notation marginale G^3 , marge supérieure Y^1 .

En parcourant cette liste on perçoit immédiatement que les marqueurs paratextuels mettent en évidence deux types d'articulations textuelles, qui ont à voir soit avec l'imbrication des différents étages du texte (traduction ovidienne, commentaires évhéméristes, historiques et physiques, concordance entre le mythe païen et le récit biblique, commentaire allégorique et moral), soit avec les articulations narratives du récit (ovidien ou pas) et les articulations logiques du 'sermon' développé par l'auteur anonyme.³⁴ Un troisième type, qu'on pourrait considérer intermédiaire entre les deux premiers, est celui des vers qui, à la fin d'une section commentaire, donnent un court résumé de la section récit précédente, avant de reprendre la narration, introduits par *Dessus* (vv. 1203, 1789, 4151, II, 1) ou par un renvoi à la fable (vv. 2626, 3408).

3. L'articulation des étages de l'interprétation du récit ovidien

Les marques du premier type (vv. 71, 719, 859, 1101, 1154, 1389, 1462, 1519, 2119, 2159, 2185, 2372, 2626, 2661, 3065, 3075, 3109, 3408, 3797, 3905, 4043, 4229, 4245, 4261) semblent se retrouver le plus fréquemment

³³ Les vv. 4245-4300 sont omis par *BZ*³⁴.

³⁴ Jung 1994, pp. 160-167, Possamai-Pérez 2006, pp. 789-838.

dans tous les manuscrits. On remarque aussi que, dans la plus grande partie des cas, la pause est perçue par tous les manuscrits comme une pause importante du récit, comme le montre le fait qu'aucun manuscrit ne présente, à ces endroits, un pied-de-mouche. Cette cohérence globale pourrait refléter la situation au niveau de l'archétype de la tradition.

Il ne faut pourtant pas oublier que l'articulation entre les différents étages de l'interprétation du récit ovidien est soulignée dans le texte par des formules récurrentes et presque fixes, qui ont elles-mêmes une fonction paratextuelle (vv. 719 ~ 4031, 1154 ~ 1462, 1389 ~ 4229, 2119 ~ 2372, 3075 ~ 3215 ~ 4261), et qui emploient des mots-clés repris par le paratexte de certains manuscrits (cf. *estoire*, *fable*, *alegorie*, *sentence* et les verbes *espondre* et *senefier*). Il n'est donc pas impossible qu'un copiste ait été en mesure de rétablir un marqueur même si son antécédent direct l'avait oublié.

Les manuscrits E^1 et E^2 sont étroitement liés ; du point de vue de la mise en page, E^1 se distingue par le fait qu'il présente dans la marge, à l'encre rouge, les textes qui apparaissent dans E^2 en tant que rubriques. Il arrive qu' E^1 ne partage pas une initiale 2 d' E^2 alors que les deux ont le même texte d'accompagnement :

- 454 Coment (Comme E^2) le doré eage nasqui (*en rouge dans la marge*) E^1 (*rubrique*) E^2 ;
 513 Comme Jupiter eschapa que Saturnus son pere ne l'ocist Et comme il li (a son pere *en noir sur la ligne* E^2) tolli le royaume de Crete et li couppa le genitailles (*en rouge dans la marge ; signe n à gauche du vers*) E^1 (*rubrique*) E^2 .

La même situation se présente parfois dans la branche Z^{34} de la famille Z : au v. 645 Z^3 présente la même rubrique que Z^4 sans la lettrine, alors qu'au v. 2119 c'est Z^4 qui ne présente pas la lettrine tout en ayant la rubrique qui est aussi dans Z^3 :

- 645 Comment Saturnus fut chacié et desherités de sa terre de Jupiter son filz et comment Jupiter le chatra et comment la grant Venus et la petite vindrent et Cupido le dieu d'amours et Joque (Jocus Z^4) son frere Z^{34} ;
 2119 Histoire Z^{34} .

Il est difficile, dans tous ces cas, de préciser si l'antécédent commun est mieux représenté par le manuscrit qui a le marqueur ou par celui qui ne l'a pas.

Par ailleurs, il arrive que les vers qui marquent le passage d'un étage à l'autre du texte ne soient pas identifiés de façon consensuelle dans les manuscrits :

- 107 «Que que li païen creüssent» : commentaire qui explique l'apostrophe d'Ovide à plusieurs dieux ;
Initiale 2 $ABD^{123}EG^{13}$, pied-de-mouche Y ; notation marginale G^{13} .
- 199 «Pour manifester clerement» : l'univers est comparé à un œuf dur ;
Miniature et initiale 1 $A^{1[2]}$, pied-de-mouche $D^3G^{13}Y^1$; rubrique A^2 .
- 1016 «Un jor fu ja que pour doutance» : contre les faux juges ;
Initiale 1 $ABD^{1235}Y$, pied-de-mouche G^{13} ; rubrique Y^{23} , marge supérieure Y^1 .
- 1568 «Autre sens puet avoir la fable» : moralisation de Lycaon ;
Initiale 2 $AD^{1235}EG^3$, pied-de-mouche G^1Y^{13} ; rubrique G^3 , notation marginale E^2G^{13} , marge supérieure Y^1 .
- 2139 «La devine page et la fable» : concordance entre le récit ovidien du Déluge et le récit biblique ;
Initiale AY^2 , pied-de-mouche Y^{13} .
- 2141 «Quar Dieux pour les iniquitez» ;
Initiale 2 DEG , rubrique E , notation marginale G^{13} .

Quelques-uns de ces vers (107, 1016, 2141) ne sont pas immédiatement reconnaissables en tant que lieux d'articulation du texte, et ils auraient pu passer inaperçus, ou perdre leur lettrine car elle semblait accessoire aux copistes de certains manuscrits.³⁵

L'absence des lettrines peut aussi s'expliquer sur le plan du discours. Le v. 107 s'insère dans un passage qui commence tout de suite après le prologue (v. 71), dans lequel la traduction et le commentaire de *Mét.*, I, vv. 1-4 sont inextricables, car l'auteur doit justifier l'apostrophe d'Ovide aux dieux païens. Au v. 1016 la description de l'âge de fer commencée au v. 951 se transforme sans transition en déploration des mauvaises mœurs des faux juges, opposés au seul vrai juge, Dieu. Au v. 1568 la moralisation de Lycaon s'insère aussi dans un discours qu'on pouvait percevoir comme un

³⁵ Les vv. 2699 et 3389, en revanche, sont marqués par la quasi-totalité des manuscrits ; le v. 3389, par ailleurs, ne marque qu'une articulation logique à l'intérieur d'un passage de commentaire.

seul segment : après l'interprétation évhémériste du récit ovidien allant de la gigantomachie à la décision de déclencher le Déluge (vv. 1388-1461) et la concordance avec la Bible (vv. 1462-1518) vient un passage, difficile à classer, où l'incarnation du Christ et le massacre des Innocents sont mis en regard de l'histoire de Lycaon (vv. 1519-1567) : il s'agit d'une explication qui se situe à mi-chemin entre la tropologie et la moralisation. La moralisation propre, commençant au v. 1568, aurait pu être perçue comme un prolongement de ce discours. On remarque en outre qu'au v. 1568 les manuscrits en présence sont *ADEGYZ*¹² et au 2139/2141 *ADEGYZ* : les seuls manuscrits qui n'ont pas de marqueurs appartiennent donc à Z, qui semble avoir tendance à diviser le texte en sections plus amples que les autres témoins. Cette réorganisation est cohérente avec la réorganisation (et parfois réécriture) du texte par Z, et avec la simplification de la mise en page qui caractérise les témoins de cette famille.³⁶

La cohérence de la tradition dans l'identification des articulations narratives correspondant à des étages de l'interprétation du récit ovidien permet d'évaluer les rares cas où un ou plusieurs manuscrits s'écartent du reste de la tradition. On peut interpréter ces écarts en les attribuant à la perception du discours par les copistes, mais on peut aussi parfois les considérer comme des innovations ou des erreurs.

Une perception différente du discours a porté à la situation apparemment complexe des vv. 1789/1790 et 1797. La présence isolée d'une lettrine au v. 1790 dans *D*⁴ est due à un banal accident de transcription (interversión des deux vers du couplet). En revanche, l'archétype du groupe Z a déplacé le début de la nouvelle section huit vers plus loin, intégrant aussi la formule de récapitulation qui marque le retour à la fable à la section moralisante qui précède, pour attirer l'attention du lecteur sur la reprise du discours de Jupiter.

Dans quatre cas (341/343, 2139/2141, 2185/2186 et 3408/3413) on remarque que certains manuscrits évitent la formule de transition qui introduit le nouveau bloc d'interprétation et se concentrent sur des vers qui semblent marquer une articulation sur le plan narratif et/ou logique (343 *ains*, 2141 *quar*, 2185 *premierement*); une articulation temporelle est aussi préférée au v. 513, par rapport à celle qui est représentée par le nom de *Satur-nus*.

³⁶ Jung 1996, pp. 270-274, Mora - Possamaï-Pérez - Städtler - Trachsler 2011, pp. 130-133, Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 187-190, Baker - Gaggero 2018, pp. 135-136.

Au v. 2186 l'articulation narrative de *A* est probablement une innovation, parce que cette famille est isolée par rapport au reste de la tradition. Au v. 3413 *A* s'oppose avec *Y* à *BDEGZ*¹². Aux vv. 343, 515 et 2141 une partie ou l'intégralité du groupe *D* partage la préférence pour une articulation narrative avec *E* (v. 515) ou *EG* (v. 2141). Les oppositions *AY/DEG* au v. 2139/2141 et *AY/BDEGZ*¹² au v. 3413 trouvent une correspondance dans l'opposition *AY/(B)DEG* qu'on constate dans l'examen de la *varia lectio*.³⁷ S'il était justifié de croire que le marquage qui souligne l'articulation des étages du texte a plus de chance d'être original, on pourrait estimer que dans le premier cas l'innovation est du côté de *DEG*, et dans le second cas elle est du côté d'*AY*.

La présence, dans *A*, de marques de segmentation au v. 723, auxquelles correspond un pied-de-mouche dans *Y*¹³ (par de marques dans *Y*²) semble indiquer une véritable erreur au moins dans le modèle de *A*, parce que l'emplacement du paratexte est aussi perturbé :

| | | |
|-----|---|---|
| 720 | O r vous vueil espondre briement | <i>AD</i> ¹²³⁵ <i>EG</i> ¹³ <i>Y</i> ¹ |
| | De ces fables l'entendement | |
| | La fable prent en aucun leu | |
| 722 | Jupiter pour ciel et pour feu : | |
| | 'Planete erratique' est nommez, | |
| | Dont li juefdis est seurnomés, | <i>AY</i> ¹³ |

Au v. 719 nous avons une concentration de marqueurs paratextuels (initiale 2 *AD*¹²³⁵*EG*¹³, pied-de-mouche *Y*¹, rubrique *E*, notation marginale *G*¹) en correspondance d'une formule de transition fréquente. Remarquons aussi que les vv. 719 et 723 ne sont pas perçus par *Y* comme des articulations principales, mais qu'ils sont subordonnés à l'initiale 2 du v. 705 («Jupiter a moullier a prise»), marquant une pause narrative dans *Y* (*G*¹ a un pied-de-mouche et une note en marge, *G*³ seulement la note). En outre, seul *Y*¹ (qui a le plus grand nombre de pieds-de-mouche à l'intérieur de sa famille) indique une pause au v. 719.

Quant à *A*, la miniature de *A*¹ et la rubrique de *A*² semblent mal placés. Dans *A*² le v. 723 est précédé par : «Cy parle de Tubalchaym qui fut filz Lameth qui tua Chaym, et comment il trouva l'art de forgerie .xiiij.», information qui correspond plutôt aux vv. 749-752 qui sont à la fin de la sec-

³⁷ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 198-200 et Baker - Gaggero 2018, pp. 154-155.

tion introduite par l'initiale ; le même sujet iconographique pourrait être représenté par la miniature de A^1 (étant donné la proximité entre les rubriques de A^2 et celles qui sont copiées dans la table des rubriques de A^1), mais le sujet peut aussi avoir une acception plus large et renvoyer au passage commençant au v. 743, qui parle d'abord de Vulcan. Seuls D^{1235} (initiale 2) et Y^{13} (pied-de-mouche) présentent un marqueur paratextuel au v. 749 (Tubalchaym) : il est donc possible que la miniature de A^1 et la rubrique de A^2 aient servi à introduire en début de section un élément qui se trouve à la fin de la même section, comme cela arrive dans d'autres manuscrits médiévaux.³⁸ Il faut pourtant reconnaître que cet élément est tout à fait excentré par rapport à la discussion sur la nature des planètes qui portent les noms des dieux païens qui a lieu aux vv. 719-800 ; on peut se demander si, dans la transmission du paratexte, un accident ne se serait pas vérifié, entraînant le déplacement du contenu d'accompagnement du texte (et de l'enluminure) et la création d'une pause isolée, propre seulement à AY^{13} , à quelques vers de distance du v. 719.

Un dernier cas à considérer concerne encore une erreur probable de A :

| | | |
|----|--------------------------------------|--|
| | Qui en sa devine pensee | |
| 92 | Avoit toute forme pensee | |
| | Tele comme il la donneroit | |
| | Au cors que de noient feroit | |
| | Sans aÿde de nulle rien, | |
| 96 | Sans point de prejaçant mairien. | |
| | Ensi croi je qu'il soit sans faille. | Miniature $A^{1[2]}$ |
| | O vides a sa commençaille | Initiale 2 BD^{124} , pied-de-mouche G^3 ; |
| | Apele en plurier Dieu et dit :* | notation marginale A^1G^{13} |

Le vers introduit par la miniature de A^1 (et par celle, non exécutée, de A^2) appartient à la section précédente, où l'auteur ramène l'incipit d'Ovide à la doctrine chrétienne de la création, à laquelle il affirme croire. Les autres manuscrits ont en revanche identifié la brisure du couplet et le fait qu'une nouvelle partie du discours de l'auteur commence au v. 98. Il est possible qu' A ait déplacé l'initiale parce que, au début de la copie du texte, il n'avait pas encore réalisé que le principe, selon lequel la lettrine

³⁸ Pour un exemple émanant, comme A^1 , du milieu des enlumineurs actifs à Paris dans la première moitié du XIV^e siècle voir Gaggero 2008, pp. 21-35.

doit se trouver de préférence sur le premier vers du couplet, n'a dans l'*Ovide moralisé* qu'une valeur relative.³⁹

4. *La mise en relief*

Nous avons déjà vu quelques exemples de la façon dont, en jouant sur la hiérarchie des éléments paratextuels à disposition, les copistes peuvent moduler la mise en relief des articulations du texte qu'il reçoivent de la tradition ou qu'ils introduisent; il s'agit d'un phénomène qui présente un enjeu immédiat pour la réception du texte de la part du lecteur médiéval, que la présentation du texte prédispose à l'interprétation de l'œuvre dans son ensemble.⁴⁰ J'esquisserai ici une analyse des phénomènes de mise en relief, en me concentrant principalement sur les marqueurs paratextuels qui intéressent la partie narrative de l'*Ovide moralisé*.

Pour ce faire, j'étudierai la traduction de la narration ovidienne du Déluge (*Mét.*, I, vv. 163-415). Celle-ci est divisée par l'anonyme en deux tranches : vv. 1203-1388 (= *Mét.*, I, vv. 163-241) et 1789-2119 (= *Mét.*, I, vv. 241-415), chacune étant précédée et suivie par une section de commentaire au récit ovidien. Les vers qui ouvrent et ferment chaque section (vv. 1203, 1389, 1789, 2120) sont indiqués par l'ensemble des copies comme autant d'articulations principales du texte (avec pourtant les observations qu'on vient de faire sur le v. 1789). Pour les articulations présentes dans tous les manuscrits, je renvoie aux renseignements sur la typologie des marqueurs donnés ci-dessus ; pour les autres, je préciserai au fur et à mesure quels sont les éléments du paratexte qui apparaissent dans les manuscrits.

4.1. La première section narre les événements qui précèdent le Déluge. Elle s'ouvre (initiale 2) par un rappel de la gigantomachie (vv. 1064-1110) et par la mention de la naissance d'une nouvelle race du sang des géants ; une première articulation (voir § 4.3) se situe à la fin de ce passage, v. 1213 («Jupiter vit l'iniquité»), dans les manuscrits *ABDYZ*¹² (rubrique *D²Y²Z¹²*,

³⁹ Fuksas 2005, p. 358 et Greub 2016, pp. 270-272 à propos de l'*Ovide moralisé*.

⁴⁰ Martin - Vezin 1990 (plus particulièrement les contributions de Hasenohr sur le livre vernaculaire, pp. 231-352) et plus récemment Careri - Fery-Hue *et al.* 2001 et Careri - Ruby - Short 2011 e Busby 2002, I, spécialement les chapitres 3 et 4.

notation marginale $A^1G^1Y^{13}$). Selon une pratique bien documentée, le marqueur paratextuel se trouve en correspondance du nom du personnage qui accomplit les actions décrites par la suite.

Un premier fait de mise en relief concerne Y^{13} , qui ont un pied-de-mouche, alors que les autres manuscrits, y compris Y^2 , ont une initiale 2 à cet endroit. Le vers perd donc son importance dans la segmentation du texte, et s'aligne sur le même plan que les autres indiqués par un pied-de-mouche, au profit d'une scansion de la séquence en tranches plus amples au niveau de la macrostructure, sur laquelle je reviendrai. L'opposition Y^{13} vs. Y^2 en ce qui concerne le recours à des types différents de marqueurs paratextuels correspond à la subdivision interne de la famille Y telle qu'elle ressort de l'étude stématique.⁴¹

L'articulation suivante est marquée au v. 1243 («Une voie est haute qui pert») dans les manuscrits $ABDEG^{13}Y^1$ (rubrique A^2B , notation marginale G^{13}). La section comprise entre ces deux initiales contient le constat par Jupiter de la corruption du genre humain, sa détresse au souvenir du banquet préparé par Lycaon, sa détermination à détruire le monde et la convocation des dieux.

Nous avons donc une section narrative cohérente, dont B souligne particulièrement l'importance par une enluminure et une initiale 1. Avant celle-ci, une miniature suivie par une initiale 1 se trouvait dans B au début de l'interprétation évhémériste de la gigantomachie (v. 1154 «La fable et la divinité»): je reviendrai sur les macro-sections de ce manuscrit au § 5. Comme auparavant, le manuscrit Y^1 a un pied-de-mouche ; son isolement est dû au fait que Y^3 a déplacé le pied-de-mouche au vers suivant, 1244 («U ciel cler, seri et apert»).

Une répartition différente des deux sections est proposée par Y^2 , qui présente une initiale au v. 1229 («Lors gesmi Jupiter griement») à l'endroit où l'auteur décrit la détresse de Jupiter, et ensuite donne une section unique jusqu'au v. 1271. Deux pieds-de-mouche (v. 1247 «Par celle voie sont venu» et 1259 «C'est li lieux, se dire l'osoie») repartissent à son intérieur cette section, pointant l'arrivée des dieux au concile convoqué par Jupiter et la fin de la description de la distribution des sièges des dieux dans le palais de Jupiter.

La séquence des vv. 1203-1243 est indivisée dans E , qui en fait un pré-ambule à la scène de l'arrivée des dieux.

⁴¹ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 189-193; Baker - Gaggero 2018, p. 140.

L'articulation au v. 1271 («Au temps que li jaiant jadis») est, elle aussi, commune à tous les manuscrits : elle introduit le discours direct de Jupiter aux dieux. La section vv. 1243-1271, que seuls $G^{13}Y$ divisent avec des pieds-de-mouche (voir § 4.3), décrit l'arrivée des dieux convoqués par Jupiter et leur disposition plus ou moins proche du trône de celui-ci *selon sa merite* (v. 1258). Cette description infléchit les vers ovidiens (*Mét.*, I, vv. 171-176) en préparation de la partie commentaire, qui présente une description détaillée de la hiérarchie des anges et du Paradis (vv. 1615-1720). C'est alors que Jupiter secoue sa tête et prend la parole.

Le v. 1271 marque une pause importante dans la narration pour les manuscrits A : A^1 présente une miniature (Jupiter assis entouré des dieux) et A^2 avait aussi prévu l'espace pour une illustration, qui n'a pas été exécutée, accompagnée par une rubrique (voir les §§ 2 et 5). D^4 , qui présente une initiale 1 associée à une rubrique, fait aussi de ce vers une pause hiérarchiquement plus importante. Si l'on considère la hiérarchie des initiales, la macro-section qu'on est en train d'analyser en résulte partagée en deux en correspondance du passage de la troisième à la première personne. À l'autre extrémité par rapport à la mise en relief se situent Y^{13} , qui ont encore ici un pied-de-mouche. Des rubriques apparaissent encore dans Y^2Z , alors que $G^{13}Y^{13}$ ont une notation marginale.

L'articulation au v. 1323 est encore une fois partagée par tous les manuscrits ; il importe de constater qu'ici l'unanimité de la tradition porte aussi sur la typologie de marqueur utilisée, car il s'agit pour tous d'une initiale 2. Les deux manuscrits Z^{34} n'ont pas de lettrine, mais ils ont en revanche une rubrique : il s'agit d'une situation qui se présente dans ces deux manuscrits à d'autres endroits, comme nous l'avons vu (§ 3). Il est permis de se demander si nous avons affaire à un autre niveau de segmentation du texte (inférieur au cas de rubrique et initiale) ou s'il s'agit juste d'une erreur qui pourrait remonter, ici, au modèle commun.

La section 1271-1323 contient toute la première partie du discours de Jupiter : constatation de la perversion du genre humain, qui représente une menace plus grande que celle des géants, et décision d'éliminer les hommes pour protéger les demi-dieux. Jupiter termine en évoquant la tentation de Lycaon, ce qui suscite la stupeur horrifiée des dieux (vv. 1314-1315). La seconde partie du discours de Jupiter s'ouvre alors (vv. 1316-1322) par l'annonce de la punition de Lycaon. Cette section comprend donc une première partie au discours direct, un court passage-relais à la troisième personne et le début d'une nouvelle partie au discours

direct : celle-ci est détaché de la suite de l'intervention de Jupiter, car elle forme l'entrée en matière du long récit sur Lycaon. Seuls D^{35} proposent une division interne de la section, avec une initiale 2 au v. 1307 («Comment porroient il asseür») à laquelle correspond, dans $G^{13}Y^{13}$ un pied-de-mouche (et *lemma* ovidien dans la marge de G^{13}) : la question posé par Jupiter à la fin de son intervention (comment les demi-dieux pourront-ils être en sécurité si lui-même a été tenté par Lycaon?) est ainsi mise en évidence.

La section qui s'ouvre par le v. 1323 contient, sans divisions internes, tout le récit analeptique fait par Jupiter de sa mésaventure avec Lycaon et de la punition de celui-ci. Le v. 1389, qui marque la fin de la tranche de traduction ovidienne ouverte par le v. 1203 et le passage à l'interprétation évhémériste, présente sur le plan de la mise en relief une situation semblable à celle du v. 1271, avec miniature et initiale 2 en A (non exécutée en A^2 , qui présente une rubrique) et une initiale 1 avec rubrique en D^4 . Tous les manuscrits YZ ont ici une initiale 2. Sur le plan macrostructurel, AD^4 encadrent entre deux articulations majeures (vv. 1271-1389) l'intégralité de l'intervention de Jupiter. Dans Y^{13} , en revanche, la section de traduction ovidienne est, dans son ensemble, présentée comme un bloc unique, à l'intérieur duquel les pieds-de-mouche (correspondant en partie à ceux qu'on trouve dans G^{13}) présentent une mise en relief pour ainsi dire pointilliste de vers qui sont parfois très rapprochés (§ 4.3).

4.2. La seconde section du récit du Déluge s'ouvre aussi, au v. 1789 («Desus avez oÿ le plaint»), par une récapitulation de la tranche précédente ; encore une fois, l'importance de cette articulation dans la perception des copistes est témoignée par l'absence de marqueurs du niveau le plus bas (pied-de-mouche), ainsi que par la miniature accompagnée par une initiale 2 dans A^1 . Comme nous l'avons vu ci-dessus, l'unanimité de la tradition est brisée par Z , qui déplace l'initiale 2 au v. 1797, en intégrant ainsi la formule de transition à la fin de la dernière section de la moralisation (1761-1796) ; la nouvelle section commence dans ces manuscrits par la reprise, à la troisième personne, du discours de Jupiter.

Cette section ne présente pas de division interne dans $ABD^{1234}E$ jusqu'au v. 1945, qui est de nouveau une articulation majeure partagée par tous les manuscrits en l'absence de pied-de-mouche, avec miniature et initiale 1 dans A^1 (on est donc, dans la hiérarchie des marqueurs, à un niveau supérieur par rapport au v. 1789). Entre ces deux marqueurs est

comprise une tranche de narration très ample, comprenant l'annonce par Jupiter de son intention de détruire le genre humain, la réaction des dieux, qui consentent mais craignent que leur culte soit délaissé faute d'hommes qui l'entretiennent, avec la réponse de Jupiter à ces doutes. Jupiter pense d'abord de détruire le monde par la foudre, mais décide ensuite de se servir des eaux : la pluie d'abord, et ensuite la mer. Vient alors la description du Déluge, qui se termine par la destruction de la vie sur la Terre.

Les manuscrits $D^5G^{13}YZ$ divisent cet ensemble en unités de moindre étendue ; comme au paragraphe précédent, nous allons nous concentrer sur les marqueurs de niveau supérieur aux pieds-de-mouche. Ceux-ci sont les marqueurs les plus fréquents dans $G^{13}Y$, et même les seuls utilisés par G^1Y^{13} entre les deux articulations majeures des vv. 1789 et 1945. Nous retrouvons donc une situation semblable à celle que nous avons constatée pour ces manuscrits au paragraphe précédent, avec une distribution des segments narratifs sur deux niveaux hiérarchisés, alors que, dans les autres manuscrits, le recours à des marqueurs de niveau supérieur change la perception de l'agencement des séquences.

La première articulation narrative apparaît au v. 1813 («Tuit li dame-dieu qui l'oÿrent»), au niveau duquel Y^2Z^{12} ont une initiale 2 et G^1Y^{13} un pied-de-mouche (rubrique dans Y^{23} , notation marginale dans $G^{13}Y^1$). La section mise en évidence (1789-1812 ou 1797-1812 dans Z^{12}) correspond exactement à l'énonciation de la décision de Jupiter. Une répartition semblable se trouve dans D^5 (v. 1815 «Aucun dient que bien fera»), qui souligne le *verbum dicendi* introduisant la réponse des dieux, comme si le copiste avait voulu mettre en valeur la succession des répliques du dialogue. Les réactions et les doutes des dieux sont entièrement contenues dans le nouveau segment, le v. 1835 («Jupiter dist: N'aiez esmoi»: initiale 2 D^5G^3 , pied-de-mouche G^1Y^{13} ; rubrique et notation marginale G^3 , notation marginale G^1) mettant l'accent sur la réplique de Jupiter.

G^3 clôt ici une section plus ample, commencée au v. 1789 et qui renferme donc les deux premières répliques (annonce de Jupiter et réactions des dieux). Une répartition encore différente est représentée par l'initiale 2 de Y^2 (qui a aussi une rubrique) et Z^{123} au v. 1843 («Ja voloit sa foudre envoyer») : ces manuscrits réunissent tout l'échange entre Jupiter et les dieux en une seule section. Il est possible qu'on ait affaire à une sélection, de la part de ces manuscrits, à partir d'une segmentation plus serrée dont témoignent encore une fois G^1Y^{13} , qui ont aussi au v. 1843 un pied-de-

mouche (avec notation marginale dans $G^{13}Y^{13}$: G^3 semble, lui aussi, avoir réduit le nombre des marqueurs en supprimant le pied-de-mouche).

Comme nous l'avons vu, le récit ovidien du Déluge est divisé en deux parties : une première dans laquelle sont décrites les pluies et leurs effets (1855-1877), une seconde dans laquelle est décrit le débordement des eaux de la mer (1878-1944). Le début de la seconde partie («Jupiter ne lait pas atant») est marqué par une initiale 2 par Y^2 (qui a aussi une rubrique) et Z , alors que G^1Y^{13} ont un pied-de-mouche avec notation marginale.

G^3 a au v. 1878 une miniature dépourvue d'initiale mais accompagné d'une note en marge. De telles miniatures apparaissent ailleurs dans G^3 (vv. 2100, 3037) sans qu'il soit possible de dire si on a affaire à un niveau différent de segmentation du texte (intermédiaire entre rubrique et initiale et simple initiale?) ou à une erreur du copiste qui n'a pas laissé la place pour la lettrine.

La fin de la section est anticipée par D^5 au v. 1871 («Yris fu par l'air estandues»), qui indique l'apparition de l'arc-en-ciel, suivie par la description des dégâts produits par les pluies dans les champs. Encore une fois, G^1Y^{13} ont, en correspondance de ce vers, un pied-de-mouche, accompagné d'une notation marginale qui est commune à G^3 .

À partir du v. 1871 pour D^5 et 1878 pour G^3Y^2Z une seule section comprend l'intégralité du récit de la seconde partie du Déluge jusqu'au v. 1944 ; des pieds-de-mouche (parfois partagés par G^3 et Y^2) apparaissent aussi dans G^1 et/ou Y^{13} , qui, eux, continuent à découper le texte en séquences plus courtes à l'aide de ce genre de marqueurs.

Le v. 1945 est, nous l'avons vu, une articulation textuelle partagée par tous les témoins, qui présentent une initiale 2, exception faite pour A^1 , le seul à avoir une miniature accompagnée par une initiale 1 ; $A^2D^{24}EZ$ ont une rubrique, et D^1G^{13} une note dans la marge. La nouvelle section, consacrée à l'histoire de Deucalion et Pyrrha, forme encore une fois un seul bloc narratif dans les manuscrits A , qui n'ont plus de marqueur avant la nouvelle articulation majeure, v. 2119, par laquelle commence l'*estoire*, interprétation évhémériste du récit ovidien.

La première articulation reconnue par les autres manuscrits est au v. 1971 («Quant Jupiter vit dessous l'onde») : miniature et initiale 2 G^2 , initiale 1 $BDEG^{13}Z^{12}$, pied-de-mouche Y^{13} , rubrique et note en marge G^3 , note en marge G^1). Le vers marque le début du texte de G^2 , après la lacune qui a causé la perte des feuillets initiaux du manuscrit. La section des vv. 1945-1970 dans $BDEG^{13}Z^{12}Y^{13}$ contient la description du Parnasse et le

récit de l'arrivée de Deucalion et Pyrrha sur la montagne sacrée; elle s'ouvre par la décision de Jupiter d'arrêter le Déluge lorsqu'il constate que l'homme et sa femme sont les seuls êtres humains à avoir survécu. L'importance du tournant représenté par le v. 1971 dans le récit est particulièrement mise en relief par la miniature de G^2 , qui représente Deucalion et Pyrrha dans un bateau. G^2E n'ont pas d'autre marqueur avant le v. 2119.

Une articulation différente des segments narratifs est proposée par la famille Y , qui partage une initiale 2 au v. 1981 («Ja est la mer en chanel mise»: rubrique Y^2 , note en marge Y^{13} , marge supérieure Y^{13}): Y^2 n'a pas de marqueur après le v. 1945, et réunit donc en un seul segment l'arrivée de Deucalion et Pyrrha au Parnasse, la décision de Jupiter d'arrêter le Déluge et sa mise en œuvre, et fait commencer la nouvelle section lorsque les eaux sont déjà rentrées dans leur lit. Y^{13} ont en revanche un pied-de-mouche aux vv. 1951, 1955, 1971 (et au v. 1963 Y^3): l'initiale 2 sert ici donc à détacher ce vers sur le fond d'une subdivision du texte en segments plus courts au niveau inférieur de la hiérarchie du paratexte.

La fin de la section ouverte au v. 1971 se trouve au v. 1990 («Quant Deuchalion vit de plain») dans D^3Z^{12} (G^1Y^{13} ont un pied-de-mouche, accompagné dans G^1 par une note marginale). Les manuscrits regroupent en une seule section le processus allant de la décision de Jupiter à sa mise en œuvre, et la nouvelle section s'ouvre désormais sur les actions de Deucalion et Pyrrha; la segmentation est semblable (mais déplacée au niveau inférieur de la hiérarchie) dans G^1 , alors que Y^{13} créent une micro-séquence (vv. 1981-1989) qui contient seulement la description de la retraite des eaux. La section ouverte par le v. 1981 est close dans Y^2 par l'initiale 2 accompagnée d'une rubrique avec *lemma* ovidien au v. 1995 («Ma douce suer, ma douce amie»), par lequel commence le discours de Deucalion à Pyrrha; le vers est marqué par un pied-de-mouche et par une note en marge dans Y^{13} .

La même configuration (initiale 2 et rubrique Y^2 , pied-de-mouche et note en marge Y^{13}) se retrouve au v. 2012 («Je vaudroie or que je poisse») où l'on passe de la réflexion de Deucalion sur les dangers passés aux vœux de restaurer le genre humain; le discours du personnage est ainsi divisé nettement en deux parties. Cette section se termine en Y^2 par le v. 2029 («De l'eau dou flueve ont poisie»: initiale 2 avec *lemma* ovidien), et elle renferme la proposition de Deucalion de se rendre au temple de Thémis et la description de l'arrivée des deux époux aux gués du Céphise. Encore

une fois, ce vers présente un pied-de-mouche et une note marginale (avec le même *lemma* ovidien que dans Y^2) dans Y^{13} . Ces deux manuscrits présentent encore un pied-de-mouche au v. 2021 («A ce disent, andui plouroient») à la conclusion du discours de Deucalion: la partie narrative par laquelle se termine la séquence de Y^2 est donc séparée de la partie au discours direct. En revanche, l'initiale 2 de Z^{12} au même vers termine une séquence plus ample (vv. 1990-2020) qui est entièrement consacrée à Deucalion.

Y^2Z^{12} ont en commun une initiale 2 au v. 2051 («Themys a la proiere oÿe»), à laquelle correspond un pied-de-mouche dans $G^{13}Y^{13}$. L'articulation textuelle délimite deux segments d'extension différente : dans Y^2 la séquence des vv. 2012-2050 va des vœux de Deucalion à la prière de celui-ci et de Pyrrha à Thémis ; dans Z^{12} , les vv. 2021-2050 renferment entièrement le récit du voyage de Deucalion et Pyrrha jusqu'à leur arrivée au temple et à leur prière à la déesse. Dans ces deux manuscrits, la partie finale de cette section (vv. 2051-2118) forme une seule séquence narrative, qui inclut l'oracle de Thémis, les doutes que celui-ci suscite dans le couple, l'exégèse de Deucalion et la métamorphose des pierres en êtres humains.

Ce segment est reparti à son intérieur en micro-séquences pas la famille Y. Je me limiterai à mentionner les endroits où un pied-de-mouche est partagé par les trois manuscrits : ce sont par ailleurs les seuls cas où Y^2 est aussi présent, ce qui permet de décrire exhaustivement la *facies* de ce manuscrit, faute de pouvoir détailler dans son intégralité la situation de Y^{13} , ainsi que celle de G^{13} .

Une première sous-articulation se trouve au v. 2065 («Entr'eulz ii cherchent et devinent») : initiale 2 D^5 , pied-de-mouche Y^{123} . Les vv. 2051-2064 renferment l'oracle de Thémis et le premier ébahissement du couple, exprimé par le refus de Pyrrha devant une prescription (vv. 2054-2056 : «Chascuns se desceigne et sa teste | Soit couverte, et triés son dos riere | Jete les os de sa grant mere») qui semble violer le respect dû aux défunts. Se termine en revanche ici, dans D^5 , une longue séquence commencée au v. 1990, qui se situe, peut-on dire, entre deux détresses : au début, celle de Deucalion à la vue de la destruction et de la mort causées par le Déluge, avant que son discours ne commence, à la fin, celle du couple, et en particulier de Pyrrha, face à un oracle dont la signification leur échappe. Pour D^5 aussi il s'agit de la dernière articulation avant celle, commune à tous les manuscrits, du v. 2119.

À l'intérieur de la séquence des vv. 2065-2119 G^3 présente une miniature accompagnée par une rubrique mais dépourvue d'initiale v. 2100 («Ausi pristrent samblance humaine»), à laquelle correspond un pied-de-mouche dans G^1Y .⁴² L'articulation partage en deux la description de la métamorphose des pierres que le couple jette derrière son dos: le vers fait partie de la comparaison ovidienne entre la façon dont les pierres se métamorphosent et la façon dont un sculpteur 'tire' la statue d'un bloc de pierre. Le marqueur paratextuel semble avoir été convoqué avant tout par le connecteur *aussi*. La miniature introduite par une rubrique mais dépourvue d'initiale dans G^3 semble s'insérer à l'intérieur de la construction syntaxique pour donner une traduction immédiate en image du contenu du texte. La séquence vv. 1878-2100, qui est identifiée dans G^3 par deux miniatures qui ne sont pas accompagnées par des initiales (cf. ci-dessus pour le v. 1878), embrasse le récit allant de l'exondation des eaux au repeuplement de la terre.

À l'échelle des initiales 2, G^3 présente en revanche dans la partie finale une section comprenant les vv. 1971 (initiale 2) - 2099 qui commence par la fin du Déluge, et qui ne présente pas de subdivision interne à part le pied-de-mouche du v. 2051, qui se situe à un niveau hiérarchiquement inférieur et identifie une sous-articulation correspondant à la réponse de Thémis à la prière de Deucalion et Pyrrha.

La dernière sous-articulation, propre aux seuls manuscrits Y , se trouve à la fin de la section, v. 2111 («Ceulz que li homs avoit ruez»: note en marge dans G^{13}). En conclusion de la métamorphose des pierres en êtres humains est ainsi mise en relief la précision, déjà présente chez Ovide, que les pierres jetées par Deucalion deviennent des hommes et celles jetées par Pyrrha des femmes, ainsi que la remarque (elle aussi déjà ovidienne) que le fait que les hommes sont nés des pierres explique la dureté de leurs cœurs.

Le manuscrit B est le seul à terminer au v. 2025 («De ce leu se partent ensi»: miniature, initiale 1 et rubrique) la section ouverte par le v. 1971. Le manuscrit réunit ainsi un segment narratif allant de la décision de Jupiter d'arrêter le Déluge à la décision de Deucalion et Pyrrha de quitter le Parnasse pour se diriger vers le temple de Thémis. La présence d'une enlumi-

⁴² G^1Y^{13} divisent la séquence ultérieurement par des pieds de mouche aux vv. 2069 (discours direct de Deucalion), 2081 (avec Y^2 : Pyrrha est réconfortée par l'interprétation de l'oracle donnée par Deucalion) et 2086 («Parti s'en sont sans delaier»), qui sépare de la description des sentiments de Pyrrha le récit de la métamorphose des pierres. L'accent est mis ici sur le verbe de mouvement par lequel s'ouvre le vers.

nure marque le v. 2025 comme une articulation de niveau supérieur par rapport au v. 1971. La seule enluminure présente dans *B* avant celle-ci est au v. 1243 (elle est toujours suivie par une initiale 1), dans la première tranche de la narration sur le Déluge, en correspondance de la description de la Voie Lactée. Si l'on considère qu'une section comprenant presque toute la moralisation à partir de la fin de la concordance avec la Bible est omise par *B* aux vv. 1519-1760 il est envisageable que le manuscrit ait ainsi créé une vaste macro-séquence qui renferme presque dans son intégralité la narration sur le Déluge, en l'isolant du récit de la restauration du genre humain. La miniature suivante au v. 2025, v. 2647 («Emprez le deluge nasqui») identifie aussi une section assez ample, allant de l'arrivée de Deucalion et Pyrrha au temple de Thémis à l'histoire du repeuplement de la Terre et à la longue section d'histoire biblique tirée de l'*Historia scholastica* (vv. 2365-2624) ; en conclusion de section (vv. 2625-2646) l'*Ovide moralisé* a un court rappel de la *fable* de Deucalion et Pyrrha, avant de passer à la narration de l'histoire de Python tué par Phébus.

4.3. Je tenterai de donner une idée de la répartition interne des séquences principales opérée par les pieds-de-mouche, présents principalement dans $G^{13}Y$, en revenant sur la première section (v. 1203-1389) ; le statut des intervalles ainsi identifiés est difficile à saisir : l'articulation au niveau le plus bas de la hiérarchie des marqueurs paratextuels pose des problèmes semblables à celle qui se situe au niveau le plus élevé, et que j'ai évoqués ci-dessus (cfr. § 5).

Sont ainsi mis en évidence le v. 1213 (Y^{13} , voir ci-dessus), et, à l'intérieur de la première section (vv. 1213-1243), les vv. 1219 («L'omicide et l'ocision» Y), 1229 (G^1Y^{13} , initiale 1 dans Y^2 , voir ci-dessus), 1238 («Si assembla son parlement» G^1Y^{13}).

La seule indication problématique est ici celle du v. 1219 : elle se trouve au milieu d'une phrase, et les deux syntagmes qui forment le vers sont des compléments d'objet direct du verbe *vit* au v. 1213. Le pied-de-mouche semble donc viser la mise en relief des deux mots plutôt que l'identification du début d'une nouvelle section. Le pied-de-mouche au v. 1238 isole en revanche la convocation du *parlement* des dieux par Jupiter. Les pieds-de-mouche des vv. 1229 et 1238 servent aussi, dans G^{13} , pour l'ancrage d'une notation marginale : la première consiste en un *lemma* ovidien (*Mét.*, I, vv. 163-165), alors que la seconde, en français, annonce le contenu de la section qui suit.

Nous avons vu que le pied-de-mouche qui correspond, dans Y^1 , au marqueur qui apparaît dans les autres manuscrits au v. 1243 est déplacé par Y^3 au v. 1244. Par la suite, Y^{12} partagent un pied-de-mouche au v. 1247 («Par celle voie sont venu») qui, après la description de la Voie Lactée, introduit l'arrivée des dieux au palais de Jupiter; G^3 est le seul à présenter à cet endroit une note en marge qui explicite cette articulation narrative, tout en étant dépourvu de marqueur paratextuel. Au v. 1259 («C'est li lieux, se dire l'osoie») le pied-de-mouche est dans $Y^{13}G^{13}$, et G^1 présente à nouveau un *lemma* ovidien (*Mét.*, I, vv. 168-169).

Le v. 1271 est aussi indiqué par Y^{13} avec un pied-de-mouche. $G^{13}Y^{13}$ partagent un pied-de-mouche au v. 1282 («Mes or n'est il nulz qui bien face») qui souligne, dans le discours de Jupiter, l'opposition entre les temps de la gigantomachie et la situation actuelle, beaucoup plus dangereuse. Ensuite, G^1 à lui seul présente deux pieds-de-mouche très rapprochés : le v. 1284 («Or me convient tout roie a roie») correspond à la première énonciation de la décision de Jupiter et le v. 1288 («Mes ains doit l'en tout essoier») à celle de l'urgence de séparer le mal (les hommes) du bien (les demi-dieux) pour préserver ce dernier. Ici aussi les pieds-de-mouche dans G^1 semblent servir à l'ancrage d'une série compacte de gloses latines qui citent la Bible, mais aussi saint Augustin, en rapport aux maux évoqués par Jupiter, et dont la présentation dans G^{13} laisse mal percevoir le positionnement relatif par rapport au texte.

La famille Y a un pied-de-mouche au v. 1291 («L'en doit trenchier la maladie») qui n'est pas partagé par d'autres manuscrits, et qui n'est pas associé à un élément du commentaire. Il met en relief un vers qui présente l'allure d'un proverbe, et qui synthétise la considération de Jupiter expliquée dans les vers suivants. Le pied-de-mouche au v. 1300 («J'ai demis da-medieu au monde») apparaît dans G^1 (qui a aussi un *lemma* ovidien, *Mét.*, I, v. 192, déplacé au v. 1304 par G^3) et dans Y^{13} : après avoir exposé en termes généraux la raison pour laquelle il faut intervenir pour éliminer le genre humain, Jupiter en explicite la raison concrète. $G^{13}Y^{13}$ ont aussi un pied-de-mouche au v. 1307, auquel correspond dans D^{35} une initiale 2 (voir ci-dessus).

G^{13} mettent ensuite en évidence le v. 1313 («Tempter et murtrir par agait»): il s'agit probablement d'une erreur, car le vers est le dernier du discours directe de Jupiter, et le *lemma* ovidien (*Mét.*, I, vv. 199-200) se réfère au v. 1314 («Tuit li dieu tramblent et dou fait»), qui est, lui, mis en évidence par Y^{13} , et qui décrit la réaction des dieux aux mots de Jupiter.

La reprise du discours de Jupiter est ensuite marquée d'un pied-de-mouche (v. 1316 «Jupiter lor commande a taire» $G^{13}Y^{12}$), ainsi que, dans les seuls Y^{13} , l'annonce du récit sur Lycaon (1320 «Or vous dirai sans demorance») qui représente une exemple typique d'appel au public dans la tradition de la littérature épique et romanesque.

Après l'initiale 1 du v. 1323 (voir ci-dessus) $G^{13}Y^{13}$ ont un pied-de-mouche au v. 1327 («Je, qui la male infame oÿ»), qui met en relief la réaction de Jupiter face aux nouvelles de la perversion du genre humain. Dans G^{13} le marqueur est en correspondance d'un *lemma* dans la marge (*Mét.*, I, vv. 211-213, auquel fait suite dans G^1 *Mét.*, I, vv. 220-221).

Y a ensuite un pied-de-mouche au v. 1336 («Grans anuis seroit de retraire») : le vers introduit la prétérition de tous les méfaits des hommes constatés par Jupiter ; ce segment textuel se clôt au v. 1348, le vers suivant («Mes Lichaon me mesprisoit» $G^{13}Y^{123}$, note en marge qui résume la suite dans G^{13}) étant marqué par un nouveau pied-de-mouche. Il comprend aussi la description du voyage en Archade de Jupiter, qui prévient Lycaon de la venue d'un dieu, et des honneurs que les habitants de la région lui réservent. Le v. 1349 oppose l'attitude de Lycaon envers Jupiter à celle de son peuple.

D'autres pieds-de-mouche se trouvent seulement dans G^1 et Y^3 : le v. 1334 («Mes onques ne fu la clamour tel» Y^3) oppose à ce que Jupiter a entendu sur le genre humain la réalité de la situation, qui est bien pire ; le v. 1339 («Dont touz li mondes estoit plains» Y^3) est le dernier de la phrase commençant au v. 1336. Le marqueur pourrait être censé mettre en relief le contenu de ce vers seulement, mais il est aussi possible que son emplacement soit erroné, puisque G^1 a un pied-de-mouche au vers suivant («Mains bois, mains terres et mains plains») par lequel commence la description du voyage de Jupiter. Le pied-de-mouche au v. 1348 («M'onnouroient en ma venue» G^1), suivi immédiatement par un autre au v. 1349 marque aussi le dernier vers d'une phrase. Encore une fois, sa présence ici peut être due à une volonté de mise en relief du vers, ou à une erreur du copiste, qui a essayé de se rattraper en répétant le marqueur au vers suivant.

Après le v. 1349, Y a un pied-de-mouche au v. 1382 («En pel fu muee sa robe»), à quelque vers de la conclusion de la section (v. 1389), qui isole la description de la métamorphose de Lycaon. G^1Y^{13} marquent aussi d'un pied-de-mouche le début du récit de la vengeance de Jupiter, v. 1367 («Mes j'en pris moult grief vengison»), auquel correspond en marge une note en français qui résume le contenu de la section.

Au niveau des marqueurs qui apparaissent dans des manuscrits isolés, Y^3 souligne le v. 1357 («Mes il ne pot sa felonnie»), qui annonce que le plan de Lycaon pour tuer Jupiter n'a pas réussi : le manuscrit renferme dans une section unique la partie la plus atroce du plan de Lycaon, qui tente de donner à manger à Jupiter la chair de son serviteur; G^1 crée une section comparable sur le plan narratif avec un pied-de-mouche en correspondance du v. 1361 («i. sien prison fist escorcier»). Après le v. 1367, G^{13} soulignent de façon différente le moment de la fuite de Lycaon terrorisé par l'effondrement de sa maison, avant que la métamorphose ait lieu, avec un pied-de-mouche au v. 1371 («Touz paoureux, touz esbahis» G^3) ou au v. 1372 («S'en est parmi les champs foÿs» G^1). Si le choix de l'un ou de l'autre vers peut répondre à une volonté de mise en relief de la part des copistes, il est aussi possible que l'un des deux scribes ait modifié la place du marqueur présent dans son modèle, sans qu'il soit possible de préciser ici la direction de l'innovation.

L'étude des pieds-de-mouche montre que l'identification des vers se fait selon les mêmes principes que dans les articulations majeures du récit, qui s'appuient en particulier sur les noms des personnages (*Jupiter*), sur la présence de connecteurs marquant l'articulation entre deux phrases (à côté de *Or*, on remarquera la systématisme avec laquelle est marqué d'un pied-de-mouche *Mes*) ou alors des vers indépendant ou presque sur le plan syntaxique et qui concentrent ou anticipent le contenu des vers suivants. L'attention se déplace de l'articulation des blocs narratifs et des structures métriques (le couplet) à la syntaxe de la phrase : encore plus que dans l'individuation des articulations majeures, à ce niveau de la hiérarchie les manuscrits ne respectent pas nécessairement l'unité du couplet en plaçant les pieds-de-mouche. Lorsque plusieurs marqueurs se succèdent à peu de vers de distance, où qu'ils se trouvent au milieu ou à la fin d'une phrase, on peut se demander s'ils n'entendent pas mettre en relief un vers particulièrement marquant, plutôt qu'identifier une section narrative.

Les pieds-de-mouche ont aussi une fonction par rapport au système du paratexte dans son ensemble : dans G^{13} , ils servent aussi à ancrer les notes en marge du texte, en attirant l'œil du lecteur vers ces éléments qui renvoient au texte latin ou qui résument et précisent le contenu du poème.

On a aussi vu que, dans certains cas, la comparaison de l'emplacement des marqueurs dans plusieurs manuscrits permet d'avancer l'hypothèse que certaines variantes puissent être considérées comme erronées. Il faut aussi souligner que les configurations à peu près constantes $G^{13}Y^{13}$ et Y^{13} ,

correspondent à des regroupements identifiables dans l'analyse des rapports entre les manuscrits.⁴³ Ainsi, il est possible que l'emplacement d'un certain nombre de pieds-de-mouche ait été repris du modèle de ces manuscrits. Il n'est pourtant pas possible de dire si l'absence de Y^2 correspond à la position isolée de ce manuscrit à l'intérieur de Y ou à sa tendance à réduire le nombre des pieds-de-mouche ; un discours semblable peut être fait à propos de G^3 . On remarque aussi qu'à une exception près (v. 1349) lorsque tout Y identifie une articulation, G^{13} ne s'accorde pas avec eux : on pourrait peut-être avoir affaire à des leçons introduites par le modèle du groupe.

5. *Le niveau supérieur de l'articulation*

Dans l'analyse de la segmentation du récit du Déluge, j'ai mentionné la présence de plusieurs niveaux de segmentation dans certains manuscrits de l'*Ovide moralisé*. Dans les manuscrits $D^{1235}EYZ^{124}$ le texte est segmenté seulement à l'aide d'initiales 2, avec un niveau inférieur représenté par les pieds-de-mouche, utilisés rarement dans D^{135} et plus fréquemment dans Y (ainsi que dans G^{13}). D'autres manuscrits, $ABD^4G^{23}Z^3$, présentent en revanche un niveau d'articulation supérieur, représenté dans D^4 par des initiales 1 accompagnées d'une rubrique, et dans les autres manuscrits par les miniatures (non exécutées dans A^2 et partiellement exécutées dans Z^3). La présence de ces éléments semble indiquer la répartition du texte en macro-séquences qui sont ensuite réparties en micro-séquences par les marqueurs de niveau inférieur.

Les manuscrits A montrent bien comment une série d'éléments communs peuvent être utilisés pour réaliser deux projets différents, avec (à en juger par ce qui a été réalisé du projet de A^2) une réorganisation partielle de la hiérarchie des séquences.

A^1 et A^2 partagent une série de rubriques qui se trouvent dans la table de A^1 et dans le texte de A^2 , en correspondance de l'emplacement des miniatures dans A^1 . Dans la table de ce manuscrit, les renvois chiffrés correspondent aux numéros en rouge et bleu qui apparaissent dans la marge supérieure en correspondance des enluminures. La numérotation des ru-

⁴³ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, p. 197 et Baker - Gaggero 2018, pp. 144-146: dans le livre I les contacts de G^{13} avec Y sont moins attestés par rapport à d'autres passages du poème.

briques dans A^1 correspond, à quelques exceptions près, à celle qui apparaît dans A^2 .⁴⁴ Le fait que les deux manuscrits dépendent d'un modèle commun est prouvé par trois perturbations qui affectent la correspondance entre texte et rubrique.

La séquence des rubriques *xvii-xix* est altérée dans les deux manuscrits, où nous trouvons : *xvii - gigantomachie* (937), *xviii - agressivité des hommes de l'âge de fer* (951), *xix - invention des navires et découverte de l'or et de l'argent* (1065). La séquence correcte, par rapport au contenu du texte, serait *xviii - xix - xvii*, avec la gigantomachie en dernière position : cette rubrique a donc été anticipée dans le modèle commun. Il est intéressant de remarquer que les sujets des miniatures d' A^1 , sans altérer la numérotation progressive, rétablissent l'ordre correct et la congruence entre texte et image.

La deuxième perturbation se produit au niveau du v. 1389, en correspondance de l'interprétation évhémériste de l'histoire de Lycaon. À la section interprétation de ce récit correspondent, dans la table d' A^1 , cinq rubriques pour quatre segments narratifs (v. 1389, 1445, 1462, 1519). Une rubrique seulement est aussi présente dans A^2 , qui laisse des espaces vides. J'indique dans le tableau la correspondance entre la rubrique, le texte et aussi le sujet des miniatures dans A^1 . Les numéros de vers correspondent toujours à l'emplacement de la miniature dans A^1 et à l'espace prévu pour miniature et rubrique ou seulement pour la rubrique dans A^2 .

TABLEAU 3

| | <i>Table de A^1</i> | A^2 |
|------|---|------------------------------------|
| 1389 | La signification coument Deux vint en terre couvertement xxii Coument Jupiter vint en Arcade pour querre conseil et aide contre les tyrans et les ardans .xxiii. | Rubrique, espace pour la miniature |
| 1445 | Comment Jupiter assembla ses ols pour combatre contre l'umaing lignage .xxiv. | Espace pour la rubrique |
| 1462 | Coument li jaiant vindrent en avant au temps de jadis et issirent d'orde semence | Espace pour la rubrique |

⁴⁴ La rubrique *iii* de A^1 (v. 181) est numérotée *i* dans A^2 , où elle est en effet la première copiée, mais la suivante (v. 199) est numérotée *iiii* dans les deux manuscrits. Les rubriques en correspondance des v. 1445, 1462 et 1519 manquent, et à partir du v. 1789 la numérotation de A^2 indique systématiquement une unité en moins par rapport à A^1 . Ceci est dû à une perturbation sur laquelle je reviendrai.

| | | |
|------|--|--|
| 1519 | Lalegorie et coument li innocent furent tué ·xxvi· | Espace pour la rubrique |
| 1789 | Coument nostre sire mist tout a destruction par le deluge xxvii [xxvi A ²] | Rubrique, pas d'espace pour la miniature |

La perturbation est causée par le fait que les deux premières rubriques figurant dans la table de A¹ semblent se rapporter au même segment narratif, le début de l'interprétation évhémériste de l'histoire de Lycaon,⁴⁵ alors que la troisième rubrique correspond au second segment de cette interprétation, la quatrième à la correspondance entre récit biblique et récit ovidien, la cinquième au commentaire allégorique, qui mentionne au début le massacre des Innocents. Il est à remarquer qu'à partir du v. 1445 A² laisse seulement les lignes nécessaires pour copier la rubrique, et qu'il ne prévoit plus d'enluminures. Ce changement majeur dans le programme du manuscrit a donc lieu en correspondance d'un problème dans l'alignement du texte et des rubriques, sans qu'il soit possible d'établir un rapport de cause à effet entre les deux faits.

La troisième perturbation se trouve au niveau de l'histoire de Python tué par Phébus :

TABLEAU 4

| | Table de A ¹ | A ² |
|-------|--|--|
| 2647? | La signification de phyton le serpent ·xxxv· | Initiale sans espace pour une rubrique |
| 2661 | Coument Phebus qui sonne (?) Jhesucrist delivra le pueple que phyton le serpent auoit trahy c'est adire l'anemi ·xxxvi· [xxxv A ²] | Rubrique |
| 2679 | La signification de phebus et de phyton c'est a dire comment le deable luite a son pooir contre la puissance Dieu ·xxxvii· | Espace pour la rubrique |
| 2699 | L'exposicion de la fable coument Deux vult c'om luitast et estrivast et s'efforçast on contre le deable c'est contre les pechiez par oroisons et par penitances ·xxxviii· [xxxvii A ²] | Rubrique |

L'absence de deux rubriques dans A² semble être aussi due à la difficulté d'aligner celles-ci avec le texte. La première et la troisième des ru-

⁴⁵ *Signification*, dans les rubriques, peut se référer à tout niveau d'interprétation de la *fable* : voir les rubriques xxix et xxxi de la table d'A¹.

briques consacrées à l'histoire de Python n'ont en effet pas de rapport avec le texte, parce que les vv. 2647-2660 et 2679-2698 ne relèvent pas du commentaire mais de la traduction du récit ovidien (meurtre de Python et instauration des jeux pythiques par Phébus) ; que A^2 a eu devant la même suite de rubriques qu'on trouve dans la table d' A^2 est prouvé par la numérotation des deux rubriques présentes dans ce manuscrit, qui tient compte des rubriques omises aux vv. 2647 et 2661. Encore une fois, les miniatures d' A^1 sont plus proches du récit que les rubriques de la table.

Le projet derrière le paratexte de A^1 est très complexe, et présente une hiérarchie des marqueurs paratextuels fondée sur trois niveaux d'articulation : 1) miniature accompagnée par une initiale 1 ; 2) miniature accompagnée par une initiale 2 ; 3) initiale 2. Le manuscrit est évidemment un produit de luxe, avec, pour le seul livre I, un total de 47 miniatures. La distinction entre les niveaux 1 et 2 est nette en ce qui concerne le nombre des attestations : 8 miniatures seulement sont accompagnées par une initiale 1 et distinguent donc les macro-sections dans lesquelles est articulé le livre I dans ce manuscrit :

TABLEAU 5

| | |
|---------|--|
| 1-514 | À partir du prologue jusqu'à la description de l'âge d'or ; 97-180 : de l'invocation aux dieux à la description du Chaos (> 2 initiales 2) ; 181-198 : Dieu sépare les éléments ; 199-228 : La structure de l'univers comparée à un œuf dur ; 229-264 : Distribution des éléments (> 1 initiale 2) ; 265-288 : Les vents ; 289-304 : La lune et le soleil, les animaux ; 305-453 : Création de l'homme, exposition chrétienne du récit ovidien (> 2 initiales 2) ; 454-514 : L'âge d'or. |
| 515-826 | Du règne de Saturne jusqu'à l'interprétation astronomique de la rivalité de Jupiter et Saturne ; 645-680 : Jupiter détrône Saturne, naissance de Vénus ; 681-724 : Saturne se cache en Lombardie ; mariage de Jupiter et de Junon ; naissance de Vulcan (> 2 initiales 2) ; 725-774 : Excursus astronomique ; Vulcan et Tubal-Caïn ; exposition astronomique : Saturne (> 1 initiale 2) ; 775-826 : Exposition astronomique : Jupiter ; Saturne et l'âge d'or (> 1 initiale 2). |

- 827-1944 Du début du règne de Jupiter à la description du Déluge ;
 923-936 : L'âge d'argent et la sortie du Paradis Terrestre ;
 937-950 : L'âge de bronze.
 951-1064 : L'âge d'argent ; la déchéance de la justice ;
 1065-1100 : Gigantomachie ; une nouvelle race d'hommes ;
 1101-1270 : Commentaire évhémériste et concordance avec la Bible ; moralité ; Jupiter constate la déchéance du genre humain (> 5 initiales 2) ;
 1271-1388 : Discours de Jupiter ; histoire de Lycaon (> 1 initiale 2) ;
 1389-1444 : Interprétation évhémériste de l'histoire de Jupiter et Lycaon ;
 1445-1461 : Suite de l'interprétation évhémériste ;
 1462-1518 : Concordance avec la Bible ;
 1519-1788 : Le massacre des Innocents ; moralisation ; la hiérarchie des anges (> 2 initiales 2) ;
 1789-1944 : Seconde partie du discours de Jupiter.
- 1945-2624 Du mythe de Deucalion et Pyrrha à l'histoire de la libération de Lot par Abraham et de l'introduction de la dime (> 2 initiales 2).
 2160-2185 : Interprétation physique de Deucalion et Pyrrha ;
 2186-2371 : Moralisation ;
 2372-2453 : Cham et Nemrod (> 1 initiale 2) ;
 2453-2540 : Ninus, Sémiramis et leur successeur ;
 2541-2624 : Les villes de la région de Sodome ; libération de Lot par Abraham.
- 2625-2736 De la mort de Python à l'interprétation moralisante des jeux pythiques ;
 2647-2660 : Phébus tue Python ;
 2661-2678 : Allégorie ;
 2679-2698 : Instauration des jeux pythiques ;
 2699-2736 : Moralisation.
- 2737-3412 Du mythe de Daphné à sa moralisation ;
 2861-3064 : Conclusion de l'histoire de Daphné ;
 3065-3412 : Expositions physique et évhémériste ; Allégorie ; Moralisation (> 5 initiales 2).
- 3413-4150 De la rencontre de Jupiter et Io à la moralisation des épisodes d'Io et de Syrinx (> 2 initiales A²) ;
 3513-3656 : Jupiter amoureux d'Io (> 1 initiale 2 A¹, 3 initiales 2 A²) ;
 3657-3732 A²/3738 A¹ : Mercure endort Argus ; histoire de Pan et de Syrinx (> 1 initiale 2) ;
 3733-4150 A²/3739-4150 A¹ : Fin du mythe d'Io ; interprétations des mythes d'Io et de Pan et Syrinx (> 7 initiales 2).
- 4151-II, 1 De la discussion entre Phaéton et Épaphos à l'arrivée de Phaéton au palais de Phébus ;
 4229-4260 : Interprétations évhémériste et allégorique de la première partie du mythe de Phaéton (> 1 initiale 2) ;
 4261-II, 1 : Interprétation allégorique et rappel de la fable (> 1 initiale 2).

Cette présentation hiérarchisée des niveaux supérieur et intermédiaire fait ressortir que la miniature est relativement plus fréquente que les simples initiales 2. Les initiales 1 et 2 comportent l'utilisation de l'or : le manuscrit se situe donc à un niveau très élevé d'exécution. On remarque aussi la brièveté de certaines sections identifiées par les enluminures, notamment dans la première et dans la cinquième des macro-séquences. Ces caractéristiques d' A^1 nous permettent d'apprécier de façon objective le fait que ce manuscrit est un produit de luxe.

L'analyse des articulations du niveau le plus élevé révèle un fait principal de la segmentation du récit dans A^1 : alors que ce manuscrit est le seul (avec G^2 , illustré par le même artiste, le maître du Fauvel)⁴⁶ à consacrer des enluminures aussi bien aux mythes qu'aux moralisations, les marqueurs identifiant les macro-sections du livre I mettent en relief uniquement des tournants de la narration ovidienne. La narration mythique est donc perçue comme la structure portante du texte, par rapport à laquelle les parties commentaire représentent des sous-sections.

Nous avons vu que A^2 suivait au départ (et jusqu'au v. 1445) un plan semblable à celui d' A^1 , et que le copiste a ensuite arrêté de réserver un espace pour les miniatures. Ce changement de plan, qui aurait pu se produire à cause d'une réduction du budget consacré à la production du manuscrit par le commanditaire, a pour effet de rendre moins nette la perception de la hiérarchie des segments narratifs, puisqu'elle dépend désormais de la seule présence des rubriques.

En outre, A^2 prévoit seulement deux niveaux de structuration : 1) rubrique, miniature (jusqu'au v. 1445) et initiale 2 ; 2) initiales 2. Le seul signe de la présence d'un niveau supérieur par rapport au premier vient de la présence d'initiales de taille légèrement plus grande et/ou du fait que les premiers mots du vers qui ouvre la section sont parfois écrits dans une écriture gothique plus formelle et de module plus grand (vv. 199, 229, 515, 1945, 3413, 4099, 4151). Ces vers correspondent en partie aux articulations des sections majeures de A^1 , mais on peut se demander si l'absence, ailleurs, de ces caractéristiques, ou leur apparition à deux endroits différents par rapport à A^1 , n'est pas due à des facteurs contingents, puisque le copiste ne paraît pas avoir suivi, à la différence du manuscrit plus ancien, une hiérarchie des marqueurs bien arrêtée.

⁴⁶ Rouse - Rouse 2000, I, pp. 166, 209-211 et II, App. 8D, p. 200 ; pour la connexion avec G^2 voir *Ibidem*, I, 213 et 380 n. 90, II, App. 8D, p. 197.

Le système des marqueurs paratextuels présente par ailleurs des irrégularités dans *A*¹ vers la fin du livre I. Ainsi, trois miniatures (précédant les vv. 3513, 3657 et 3738) ne sont pas accompagnée par une initiale, probablement parce que le copiste avait oublié de laisser l'espace nécessaire: les articulations au vv. 3513 et 3657 sont partagées par *A*² (qui a, dans les deux cas, une initiale 2 et l'espace pour une rubrique); au v. 3657 *G*¹ a un pied-de-mouche. Au v. 3739 la miniature semble avoir été déplacée par *A*¹: le marqueur de *A*² au v. 3733 trouve un correspondant dans une grande partie de la tradition manuscrite (initiale 2 *G*¹³, initiale 2 et rubrique *A*²*Y*²*Z*¹², pied-de-mouche *Y*¹³, rubrique sans initiale *Z*³⁴). Il n'est pas possible de dire si le déplacement a été voulu par le copiste de *A*¹ ou s'il résulte d'une erreur. On remarquera pourtant que le v. 3738 termine le couplet «Si li a la teste tranchie/**min.**/ Et sus la roche l'a lancie»: l'enluminure donne ainsi évidence à l'action décrite dans le texte.

Comme dans *A*², la hiérarchisation complexe du texte dans *A*¹ se réduit, dans les autres manuscrits qui présentent un programme iconographique d'accompagnement à la lecture, à une répartition des séquences sur deux niveaux. Je me limiterai à discuter brièvement les articulations majeures dans *G*² et dans *B*.

Il est impossible de donner une évaluation globale de la hiérarchie des séquences narratives dans *G*², étant donné, comme je l'ai dit, que les feuillets du début du manuscrit sont perdus et que le texte commence par le v. 1971, en correspondance d'une enluminure qui se trouve, par hasard, au début du recto du f. 1. Il nous reste 15 miniatures précédées par une rubrique et suivies par une initiale 1 sur six lignes pour la seconde moitié du livre I, mais la numérotation des enluminures dans la marge supérieure nous informe que le nombre total de celles-ci s'élevait à 33, soit 14 unités en moins par rapport à *A*¹. Voici le détail des macro-sections identifiées dans la partie conservée du livre I. Dans le tableau le caractère gras indique les sections ou les vers correspondant à la segmentation du texte dans *A*¹; les vers marqués par un astérisque sont reconnus en tant qu'articulations par tous ou une partie des autres manuscrits:

TABLEAU 6

- *1971-2118 Contient l'intégralité du mythe de Deucalion et Pyrrha.
- *2219-2452 Contient l'intégralité de la section commentaire sur Deucalion et Pyrrha, ainsi que la partie historique sur Cham et Nemrod (> 5 initiales 2).
- ***2453-2540** Belus, Ninus et Sémiramis ; invention des idoles par Ninus.

- *2541-2648 Histoire des cinq villes de la région de Sodome, libération de Lot par Abraham, invention de la dime ; naissance des animaux après le Déluge (> 1 initiale 2).
- *2647-2736 Contient l'intégralité du mythe de Phébus et de Python et de ses interprétations (> 3 initiales 2).
- *2737-2860 Du litige de Phébus et Cupidon à la discussion entre Pénéée et Daphné.
- *2861-3408 Poursuite de Daphné par Phébus et métamorphose de la nymphe ; section commentaire (> 6 initiales 2).
- 3409-3582 Transition au mythe d'Io : de la rencontre avec Jupiter jusqu'à celle avec Inachos qui reconnaît sa fille malgré sa métamorphose (> 1 initiale 2).
- 3583-3630 Lamentation d'Inachos, Io emportée par Argus (> 1 initiale 1).
- *3631-3676 De l'envoi de Mercure auprès d'Argus par Jupiter aux mots qui introduisent le mythe enchassé de Pan et Syrinx.
- *3677-3832 Mythe de Pan et Syrinx ; conclusion du mythe d'Io et première partie de l'interprétation évhémériste (> 2 initiales 2).
- *3833-4098 Exposition historique et allégorique des mythes d'Io et de Syrinx (> 2 initiales 2).
- *4099-4228 Métamorphose des yeux d'Argus et interprétation allégorique ; discussion entre Phaéton et Épaphos ; Phaéton parle avec Clymène et part à la recherche de l'habitation de Phébus (> 1 initiale 2).
- *4229-4300 Interprétation historique et allégorique de la première partie du mythe de Phaéton (> 2 initiales 2).
- II, 1-206 De la description du palais de Phébus aux tentatives de celui-ci de dissuader Phaéton de l'idée de conduire le char du soleil (> 1 initiale 2).

Bien que les sujets représentés par le Maître du Fauvel reviennent souvent de A^1 à G^2 , l'emplacement des enluminures diffère souvent d'un manuscrit à l'autre.⁴⁷ Souvent, les vers marqués par une enluminure dans G^2 sont aussi reconnus comme une articulation principale du texte dans les autres manuscrits, mais G^2 est le seul, ou presque, à avoir ici un marqueur de niveau supérieur. Le v. 3409 est porteur d'un marqueur seulement dans G^2 et Y^3 (in. 2), le v. 3583 seulement dans G^2 . La constitution du niveau supérieur de l'articulation du texte relève, dans G^2 , de choix de mise en relief caractérisant ce manuscrit par rapport aux autres qui présentent une organisation hiérarchisée des séquences narratives.

⁴⁷ Le sujet de l'enluminure et son emplacement correspondent de A^1 à G^2 aux vv. 2453, 2541, 2647, 2737, 2861. Même sujet mais emplacement différent aux vv. 1789 A^1 = 1971 G^2 , 1945 = 2219, 3513 = 3409, 3657 = 3631, 3739 = 3677 (voir ci-dessus), 4261 = II, 1 (le numéro de vers de G^2 est toujours en seconde position). Je ne peux pas entrer dans le détail de l'iconographie, qui est parfois simplifiée dans G^2 . Voir les Tableaux iconographiques in *Ovide moralisé. Livre I* (ed. Baker *et al.*), pp. 289-384.

Certaines macro-séquences possèdent une cohérence interne, car elles contiennent en entier un segment narratif ou la section commentaire (vv. 1971-2118, 2119-2452, 2647-2736, 3833-4098, 4229-4299).

D'autres segments narratifs, plus développés, sont en revanche divisés en plusieurs macro-sections: c'est le cas de la section d'histoire biblique qui suit le commentaire du mythe de Deucalion et Pyrrha, qui se trouve en partie dans les sections vv. 2119-2452, 2453-2540 et 2541-2648: on remarquera que les deux dernières ont une structure parallèle, car chacune se termine par la mention de l'introduction d'une pratique culturelle (l'idolâtrie par Ninus, la dime par Abraham). C'est aussi le cas pour le mythe de Daphné (vv. 2737-2860 et 2861-3408: cette dernière section contient aussi le commentaire du mythe), et par celui d'Io (vv. 3409-3582, 3583-3630, 3631-3676, 3677-3832: la dernière séquence contient aussi le début de la section commentaire, qui est développée dans le segment textuel suivant).

Dans tous ces cas on note une tendance au brouillage des frontières entre le récit ovidien et le commentaire de l'auteur de l'*Ovide moralisé*, alors que les manuscrits *A* ont plutôt tendance à séparer nettement ces parties, et que *A*¹ leur confère un statut différent. Cette particularité de *G*² est perceptible dans la macro-séquence des vv. 4099-4228, où on a une alternance récit-allégorie-récit; dans *A*, l'interprétation de la métamorphose des yeux d'Argus est comprise dans la section finale sur le mythe d'Io (vv. 3733-4150 *A*²/3739-4150 *A*¹), alors que le début du mythe de Phaéton fait partie d'un segment indépendant.

Le livre I est divisé par *B* en 16 macro-sections à l'aide de miniatures suivies par une initiale *I* sur quatre lignes, à laquelle s'ajoute la section qui contient les vv. 1-9 du livre II selon l'édition de Boer qui sont, selon l'hypothèse de Yan Greub,⁴⁸ à intégrer dans le livre I. Il s'agit d'un nombre d'enluminures nettement inférieur à celui d'*A*¹ mais aussi à celui de *G*², ce qui donne aussi une scansion beaucoup plus ample du niveau supérieur d'organisation du récit:

TABLEAU 7

| | |
|---------|---|
| 1-587 | Du prologue jusqu'à la préparation du stratagème de Cybèle pour sauver Jupiter (> 6 initiales 2). |
| 588-700 | De la mise en œuvre du stratagème de Cybèle à la fuite de Saturne en Lombardie (> 1 initiale 2). |

⁴⁸ Greub (s.p.).

- *701-827 Interprétation de la fuite de Saturne, mariage de Jupiter et de Junon et naissance de Vulcan ; *vv. 719-750 omis* ; exposition astronomique de l'inimitié entre Jupiter et Saturne (> 2 initiales 2).
- *827-922 Règne de Jupiter, passage à l'âge d'argent, interprétation évhémériste (> 1 initiale 2) ; *vv. 923-936 omis*.
- *937-950 L'âge de fer.
- 951-1064 L'âge de plomb ; lamentation sur les faux juges (> 1 initiale 2).
- *1065-1100 Gigantomachie.
- *1101-1153 Interprétation évhémériste de la gigantomachie.
- 1154-1242 Concordance avec la Bible ; *vv. 1185-1202 omis* ; Jupiter constate la déchéance du monde et convoque les dieux (> 2 initiales 2).
- *1243-2024 De la description de la Voie Lactée à l'histoire de Lycaon ; interprétation évhémériste et concordance avec la Bible ; *vv. 1519-1760 omis* ; fin de l'allégorie ; de la reprise du discours de Jupiter à la décision de Deucalion et Pyrrha de se rendre au temple de Thémis (> 9 initiales 1).
- 2025-2646 Fin de l'histoire de Deucalion et Pyrrha et interprétation évhémériste ; *vv. 2141-2364 omis* ; histoire biblique ; retour au récit ovidien : les animaux réapparaissent après le Déluge (> 6 initiales 2).
- *2647-2745 Phébus tue Python ; *vv. 2661-2678 omis* ; les jeux pythiques ; *vv. 2699-2736 omis* ; transition au mythe de Daphné (> 4 initiales 2).
- 2746-3527 Mythe de Daphné ; interprétation évhémériste et première allégorie ; *vv. 3215-3406 omis* ; de la réunion des fleuves pour conforter Pénéée à la métamorphose d'Io qui est rendue par Jupiter à Junon (> 4 initiales 2).
- 3528-3740 De la mise d'Io sous la surveillance d'Argus au meurtre de celui-ci par Mercure (> 2 initiales 2).
- 3741-4300 Fin du mythe d'Io et interprétation évhémériste ; *vv. 3741-4300 omis* ; métamorphose des yeux du paon et allégorie ; première partie du mythe de Phaéton et interprétation allégorique.

Le manuscrit *B* tend à éliminer tous les passages qui, dans la partie commentaire de l'*Ovide moralisé*, sont consacrés à l'interprétation allégorique et moralisante des mythes ovidiens;⁴⁹ en revanche, dans certains cas l'allégorie est conservée en partie (*vv. 1243-2024*) ou intégralement (*vv. 3743-4300*). Les sections contenant l'interprétation évhémériste et la concordance entre les mythes et la Bible ont été conservées, probablement grâce à leur taux de narrativité, ainsi qu'à leur statut de récit historique : c'est aussi le cas pour la longue digression d'histoire biblique qui suit le mythe de Deucalion et Pyrrha.

⁴⁹ Jung 1996, pp. 258-259, Jung 2009, p. 116, Mora - Possamaï-Pérez - Städtler - Trachsler 2011, pp. 130-133.

Le nombre réduit de macro-séquences rapproche, à première vue, *B* de *A*¹ ; la correspondance entre les séquences établies par les deux manuscrits est pourtant limitée, puisque ce n'est que dans six cas que l'emplacement d'une miniature est le même dans les deux manuscrits, tandis que dans deux autres cas l'articulation est partagée par la majorité ou l'intégralité des témoins, mais *B* est le seul qui présente une miniature. Par ailleurs, comme dans *G*², les sujets des miniatures de *B* et leur iconographie correspondent, bien que dans une version simplifiée, à ceux de *A*¹, même si leur emplacement est différent.⁵⁰ Par ailleurs, les trois miniatures qui précèdent dans les deux manuscrits les vv. 937, 951, 1065 se trouvent dans le même ordre, correct par rapport à l'inversion des rubriques dans la table d'*A*¹² (cf. ci-dessus).

La réduction du nombre total des macro-séquences ne comporte pas automatiquement une distribution plus régulière : comme dans *A*¹ la première partie du livre I est caractérisée par une plus grande concentration d'enluminures et, par conséquent, par des macro-séquences plus courtes. À partir du v. 1154 et jusqu'à la fin du livre I, on remarque, dans une mesure plus importante que dans *G*², un brouillage des frontières entre le récit et le commentaire, favorisé peut-être, comme nous l'avons vu, par l'allure de récit qu'ont aussi les parties du commentaire conservées par le rédacteur.

Les choix de *B* dans la division du texte en séquences ressortent clairement si l'on compare les rubriques qui apparaissent dans le texte avec celles qui se lisent dans la table des rubriques qui ouvre le manuscrit (ff. 1-3) :

TABLEAU 8

| <i>Table</i> | <i>Texte</i> |
|--|--|
| [1] Comment et par qui la terre et le monde fu fait; | [a] Cy commence Ovide le Grant de Metamorphoseos qui contient .xv. livres |
| [2] Comment li dorés aages nasqui; | |
| [3] Comment Jupiter eschapa de mort que son pere ne l'occisist et comment il vint en avant et comment il | [b] Comment Cybele desçut Saturnus ; [c] Comment Saturnus fu chacié en Lombardie; |

⁵⁰ Sujets et emplacement de la miniature correspondent dans *A*¹ et *B* : vv. 937, 951, 1065, 1101. Le sujet correspond mais l'emplacement est différent aux vv. 515 *A*¹ = 588 *B* (simplifiée), 680 = 701, 1781 = 2025 (simplifiée), 3513 = 3528, 3656 = 3741. Les deux manuscrits ont une miniature au v. 587 mais l'iconographie est différente : *A*¹ a une scène de couronnement, alors que *B* représente une audience royale.

- toli a Saturnus son pere le royaume
de Crete et lui coupa les genitaires.
- [4] Du secont aage qui fu d'argent; [d] Comment Jupiter establi ces loys;
[5] Du tiers aage qui fu d'arain; [e] Comment premier commencerent
meslees;
[6] *Des jaians qui assaillirent Paradis;* [f] Comment on naga premier en mer;
[g] *Comment les jayans uouldrent assallir
paradis ;*
[h] Comment Jupiter desconfit les jayans;
[i] Comment li paien firent la tour de
Babiloine;
[j] *Comment Jupiter se plaint aux damedieux;*
[7] *De la complainte Jupiter et de
Lichaon qui le tempta;*
[8] De Jupiter qui volte mettre a
perdicion tout le monde;
[9] *De Decalion et de Pirra qui
renouuelerent le monde;* [k] *Comment Decalion et Pyrra
renouvelerent le monde;*
[10] *De Phebus qui occist Pithon
le mal serpent;* [l] *Comment Phebus tua Phiton le serpennt;*
[11] De Dané muee en lorier; [m] Comment Cupido enamoura Phebus;
[12] De Yo muee en vache; [n] Comment Juno baille sa vache a garder
a Argus;
[13] De la mort Argus; [o] Comment Mercurius occist Argus;

Il n'y a pas de correspondance exacte entre les deux séries de rubriques, à part trois cas de formulation assez proche (6 = g, 7 = j, 9 = k, 10 = l). Il a déjà été établi que la table dérive d'un modèle commun à BD^1E^{12} et aux fragments e^{34} , et que B est particulièrement proche de D^1 .⁵¹ Quant aux rubriques à l'intérieur du texte, [c, e-f, k, n] peuvent être mises en rapport avec des rubriques de A , mais les autres [d, h, i, m] n'ont pas de correspondant exact. En particulier, le seul autre manuscrit qui mentionne explicitement la tour de Babel dans une rubrique est D^4 («Comment li Jaianz fonderent une tour pour monter au ciel et dieux leur mua leur langaiges et ce fu babiloine .xj. ») en correspondance, comme B , du v. 1154. Cette rubrique est aussi la seule à se rapporter à la partie commentaire ; toutes les rubriques de la table se réfèrent seulement aux mythes.

Je ne peux pas approfondir ici la comparaison entre les rubriques de B et celles des autres manuscrits. Il est pourtant intéressant de souligner le décalage qui existe entre les deux séries en ce qui concerne l'analyse du

⁵¹ Cavagna - Gaggero - Greub 2014, pp. 210 et 213.

texte. Ce décalage concerne avant tout le découpage du texte : à la rubrique consacrée par la table à la déposition de Saturne (3) en correspondent 2 (b-c) dans le texte, et à une rubrique relative à la gigantomachie (6) dans la table en correspondent 3 (g-i) dans le texte, si l'on compte la rubrique consacrée à la tour de Babel. Le même phénomène se constate dans le sens inverse, avec deux rubriques consacrées par la table à la narration du Déluge (7-8), et une seule dans le texte (j).

Il s'agit aussi d'une interprétation différente du texte. Dans la partie initiale du livre I, la table distingue nettement la scansion temporelle de trois âges (or-argent-plomb; manque l'âge de fer, pourtant mentionné dans le texte). Les rubriques qui apparaissent dans le texte ne tiennent pas compte de cette scansion, même si elle est sous-jacente à l'identification des séquences : l'âge d'or n'est pas présent, mais les rubriques [d-f] correspondent exactement à la succession des âges d'argent-de plomb-de fer. Cependant, l'accent est mis ici, comme dans *A*, sur les transformations caractérisant le passage d'un âge à l'autre, si bien que le schéma de référence n'est pas immédiatement reconnaissable.

Dans la partie finale, la table attire l'attention sur les métamorphoses de Daphné et Yo [11-12], alors que, encore une fois, celles-ci sont escamotées par les rubriques qui apparaissent dans le texte [m-n]. Ces dernières rubriques se concentrent sur des tournants du récit qui se situent en amont et en aval du phénomène de la métamorphose. Les rubriques qui apparaissent dans le texte sont, par leur position, plus proches des vers du poème : elles n'ont pas une fonction d'index du contenu, comme c'est le cas des rubriques de la table, mais plutôt celle d'introduire le récit qui la suit immédiatement.

6. *Conclusions*

Cette première approche du paratexte accompagnant le livre I dans les manuscrits de l'*Ovide moralisé* demeure partielle mais elle met en évidence les problèmes d'une étude qui doit nécessairement se situer à la croisée de deux démarches différentes, celle qui consiste à étudier la réception du texte par le paratexte, et l'autre qui consiste à étudier le paratexte (éléments du décor et textes d'accompagnement) avec les instruments de la critique textuelle. Ces deux démarches ne peuvent pas être dissociées, surtout dans le cas d'un texte dont la tradition est suffi-

samment importante pour pouvoir constater que l'emplacement des marqueurs et la leçon des textes d'accompagnement sont largement conditionnés par les mécanismes de la tradition textuelle, et que le choix individuel du copiste ne se manifeste que dans les écarts par rapport à la tradition, si tant est que ces écarts ne dépendent pas de modèles perdus.

En revanche, dans les manuscrits qui présentent plusieurs niveaux d'organisation des segments narratifs, tout ce qui relève de la mise en relief et de la création de macro- et de micro-séquences me paraît moins conditionné par la tradition, et plus ouvert à l'intervention de chaque copiste. Ce fait est en partie dû à la nécessité de moduler à chaque fois la hiérarchie des séquences sur la base de choix préalables qui portaient sur la mise en texte d'une copie, ou d'une série de copies (lorsqu'on peut comparer des manuscrits 'jumeaux' tels E^1 et E^2), qui devaient nécessairement prendre en compte le niveau de production visé et partant le prix de la fabrication et de la vente du produit final.

La liberté du copiste pouvait donc s'exercer entre ces deux séries de conditionnements – celui de la tradition et celui des mécanismes de production du livre médiéval – et la présence de cette variable représente pour le chercheur moderne un problème interprétatif. Si on peut indiquer plusieurs exemples de segmentation du texte renvoyant à l'archétype de la tradition et évaluer, parfois, les écarts en tant qu'erreurs, il demeure impossible de préciser si l'archétype présentait une hiérarchisation des segments textuels et comment celle-ci se présentait.

S'il est tentant de considérer la présentation du texte dans A^1 , le manuscrit le plus ancien et le plus luxueux, comme la plus proche de l'archétype, le fait que la 'lecture' du texte propre à chaque copie se manifeste de la façon la plus évidente au niveau de l'organisation des macro-séquences doit mettre en garde contre une extrapolation hâtive, au moins jusqu'au moment où il sera possible d'embrasser dans une vue d'ensemble, sur la base d'un examen systématique, la totalité de la tradition des 15 livres de l'*Ovide moralisé*.

BIBLIOGRAPHIE

1. Éditions

Ovide moralisé, Cornelis de Boer (ed.), I, Amsterdam, Johannes Müller, 1915.

Ovide moralisé. Livre I, Craig Baker, Marianne Besseyre, Mattia Cavagna, Stefania

Cerrito, Olivier Collet, Massimiliano Gaggero, Yan Greub, Jean-Baptiste Guillaumin, Marylène Possamaï-Pérez, Véronique Rouchon Mouilleron, Irene Salvo, Thomas Städtler, Richard Trachsler (ed.), 2 voll., Paris, SATF, 2018.

2. Études

- Baker Craig - Gaggero Massimiliano 2018, *Tradition textuelle et choix du manuscrit de base in Ovide moralisé. Livre I* (ed. Baker et al.), I, pp. 132-158.
- Besseyre Marianne - Rouchon Mouilleron Véronique 2018, *Présentation codicologique et iconologique des manuscrits, Ibidem*, pp. 92-121.
- Bozzolo Carla - Coq Dominique - Muzerelle Denis - Ornato Ezio 1997, *Noir et blanc. Premiers résultats d'une enquête sur la mise en page dans le livre médiéval* (1982), in Ornato Ezio et al., *La face cachée du livre médiéval. L'histoire du livre vue par E. Ornato, ses amis et ses collègues*, avec une préface d'Armando Petrucci, Roma, Viella, pp. 473-508.
- Busby Keith 2002, *Codex and Context: Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi.
- Careri Maria - Fery-Hue Françoise - Gasparri Françoise - Hasenohr Geneviève - Labory Gillette - Lefèvre Sylvie - Leurquin Anne-Françoise - Ruby Christine 2001, *Album de manuscrits du XIII^e siècle. Mise en page et mise en texte*, Roma, Viella.
- Careri Maria - Ruby Christine - Short Ian 2011, *Livres et écritures en français et en occitan au XII^e siècle. Catalogue illustré*, Roma, Viella.
- Cavagna Mattia - Gaggero Massimiliano - Greub Yan 2014, *La tradition manuscrite de l'Ovide moralisé : prolégomènes à une nouvelle édition*, «Romania», 132, pp. 176-213.
- Edbury Peter 2007, *The French Translation of William of Tyre's Historia: The Manuscript Tradition*, «Crusades», 6, pp. 69-105.
- Endress Laura - Trachsler Richard 2015, *Économie et allegorie. Notule à propos des manuscrits Z de l'Ovide Moralisé*, «Medioevo Romanzo», 39/2, pp. 350-366.
- Fuksas Anatole 2005, *Ordine del testo e ordine del racconto nella tradizione manoscritta del Chevalier de la Charrette (vv. 1-398)*, «Segno e Testo», 3, pp. 343-389.
- 2012a, *Ordine del testo e ordine del racconto nella tradizione manoscritta del Chevalier de la charrette (vv. 400-2023)*, «Critica del Testo», 15/2, pp. 185-213.
- 2012b, *Hierarchical Segmentation of Chrétien's Chevalier au Lion in MS. Princeton, University Library, Garrett 125*, «Segno e Testo», 10, pp. 389-409.
- 2014, *The divisio operis of Chrétien's Romances and the Paratextual System of the Guiot Manuscript (Paris, BnF, fr. 794)*, «Segno e Testo», 12, pp. 309-325.

- Gaggero Massimiliano 2008, *Tempo, spazio, memoria nel/del testo: la rappresentazione del cronotopo*, «Critica del Testo», 11/3, pp. 9-36.
- Greub Yan 2016, *Lettrines et ponctuation. Le cas de l'Ovide moralisé*, in Fasseur V. - Rochelois C. (ed.), *Ponctuer l'œuvre médiévale. Des signes au sens*, Genève, Droz, pp. 267-279.
- (s.p.), *Les lettrines comme lieu et comme facteur de perturbation des traditions manuscrites*.
- Jung Marc-René 1994, *Aspects de l'Ovide moralisé*, in Picone M. – Zimmerman B. (ed.), *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, Stuttgart, M&P Schriftenreihe, pp. 149-172.
- 1996a, *Les éditions manuscrites de l'Ovide moralisé*, «Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes», 20, pp. 251-274.
- 1996b, *Ovide, texte, translateur et gloses dans les manuscrits de l'Ovide moralisé*, in Kelly Douglas (ed.), *The Medieval Opus: Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*, Proceedings of the Symposium Held at the Institute for Research in Humanities, October 5-7 1995, Amsterdam-Atlanta, The University of Wisconsin-Madison, pp. 75-95.
- 1997, *L'Ovide moralisé glosé*, in Hudte H. - Schöning U. - Wolfzettel F. (ed.), *Literatur: Geschichte und Verstehen. Festschrift für Ulrich Mölk zum 60. Geburtstag*, Heidelberg, Winter, pp. 81-93.
- 2009, *L'Ovide moralisé : des expériences de mes lectures à quelques propositions actuelles*, in Harf-Lancner L. - Mathey-Maille L. - Szkilnik M. (ed.), *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 107-122.
- Martin Henri-Jean - Vezin Jean 1990, *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie - Promodis.
- Mora Francine - Possamaï-Pérez Marylène - Städtler Thomas - Trachsler Richard 2011, *Ab ovo: les manuscrits de l'Ovide moralisé: naissance et survie d'un texte*, «Romance Philology», 65/1, pp. 121-142.
- Possamaï-Pérez Marylène 2006, *L'Ovide moralisé. Essai d'interprétation*, Paris, Champion.
- Panofsky Erwin 1965², *Renaissance and Resuscitations in Western Art*, Stockholm, Almqvist and Wiksell.
- Rouse Richard H. - Rouse Mary 2000, *Illitterati et Uxorati. Manuscripts and their Makers: Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, London, Harvey Miller, 2 voll.